

12/88

وزارة التعليم و البحث العلمي  
Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

2 ex

## ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات  
BIBLIOTHEQUE — المكتبة —  
Ecole Nationale Polytechnique

DEPARTEMENT

GENIE MECANIQUE

## PROJET DE FIN D'ETUDES

### SUJET

MISE EN ROUTE DU BANC D'ESSAI

DE CHAUFFAGE CENTRAL

MATLABO

Proposé par : Mr N.D YOUNSI

Etudié par : GUETTAS RABAH

Dirigé par : Mr N.D YOUNSI

PROMOTION JANVIER 88

E.N.P. 10, Avenue Hacen Badi - El-Harrach - Alger



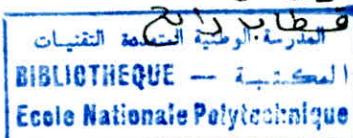
الكتبة المتنية لجامعة التقنية  
BIBLIOTHEQUE —  
Ecole Nationale Polytechnique

# بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قال الله تعالى :  
« قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ  
يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ . »

وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم :  
« وَمَنْ سَلَكَ طَرِيقًا يَلْتَمِسُ فِيهِ عِلْمًا  
سَقَلَ اللَّهُ لَهُ طَرِيقًا إِلَى الْمَجْتَهَةِ »  
( رواه مسلم ).

سبحانك لا علم لنا إِلَّا مَا  
علمنَا . إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ -



الموضوع: عملية استعمال وحدة ترددية هوكجية

الملخص: يهتم هذا المشروع عملية استعمال وحدة ترددية

مركبة ذات طابع تربوي

قمنا بإجراء دراسة نظرية على استماراث سطوح  
التبادل الحراري والمنفذة ودراسة تطبيقية بحسب  
عملائهم ومعامل التبادل الحراري التي تتبع و  
محدود المنفذة.

في النهاية، اقترحنا عمل تطبيقية على دراستنا.

Sujet : Mise en route du banc d'essai de chauffage central ' MATLABO '

Resumé: Ce projet consiste en la mise en route d'une unité de chauffage central à caractère pédagogique.

Nous avons réalisé sa mise en route, fait une étude théorique sur les caractéristiques des éléments de chauffage et de la chaudière, une étude pratique en mesurant leurs puissances, le coefficient global de transfert de chaleur des éléments de chauffage ainsi que le rendement de la chaudière.

On a proposé à la fin un T.P resumant notre travail.

subject:Central heating unit starting .

Abstract: This project consists in pedagogic central heating starting.  
we have done theoretical study about the characteristics of the heat exchange surfaces and the boiler ,than practical study on measuring their powers,the heat transfer global coefficient and the boiler produce .

At last we suggested P.W resuming our study.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier très vivement monsieur YOUNSI maître assistant à l'école nationale polytechnique (E.N.P) pour l'aide précieuse qu'il m'a prodigie tout au long de mon travail et pour les efforts qu'il a déployés durant ce semestre pour m'avoir assuré un très bon encadrement

Je remercie aussi particulièrement monsieur BOUAMOUD du département de Génie-chimique pour son aide ainsi que tous les professeurs et les personnes qui ont contribués à ma formation de près ou de loin.

Guettab. R

## DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents, pour leurs grands sacrifices et encouragement qui m'ont permis d'atteindre ce niveau. ainsi qu'à ma chère grand-mère et mes deux frères Khaled et Farid. sans oublier tous mes amis et la promotion Janvier 88.

Rabah.

# TABLE DES MATIERES



Introduction	1
1 : Le banc d'essai	4
1.1 : Description generale .	4
1.1.1: reseau de tuyauterie	4
1.1.2: chaudiere	4
1.1.3: brûleur	4
1.1.4: instruments de mesure .	6
1.1.5: pompes	6
1.1.6 : vannes de melange .	7
1.1.7: regulateur à contre-courant	7
1.1.8: dispositifs de securite	10
1.1.9: instruments de regulation	11
1.1.10: les elements de chauffe	11
1.1.11: utilisation des elements de chauffe	17
1.1.12: revetement des elements de chauffe	18
1.1.13: Emplacement des elements de chauffe	19
1.1.14 : puissance nominale des elements de chauffe sur le banc d'essai	19
1.2 : Fonctionnement de l'installation	20
1.2.1: remplissage de l'installation	20
1.2.2: mise en route du brûleur	22
1.3 : Maintenance du banc .	23

1.3.1: grippage des pompes .	23
1.3.2: blocage du limiteur thermique de securite .	24
1.3.3: pannes du bâleur	25
1.3.4: nettoyage des rotametres	27
1.3.5: detartrage des surfaces ole chauffe .	30
2: Reppels theorique .	31
2.1: Echange de chaleur dans les corps de chauffe	31
2.2: la convection	32
2.2.1: Definition	32
2.2.2: differents modes de convection .	33
2.2.2.1: la convection naturelle ou libre	33
2.2.2.2: la convection forcee	37
2.2.2.3: la convection naturelle et forcee en regime transitoire	38
2.3: Mesure de la puissance des corps de chauffe	39
2-4: calcul du coefficient global de transfert de chaleur des corps ole chauffe	41
2.5: la chaudiere .	41
2.5.1: Mesure de la puissance de la chaudiere	41
2.5.1.1: methode directe	41
2.5.1.2: methode inolirecte	42
2.5.2 : rendement de la chaudiere .	42

### 3: essais

3.1: essais de la puissance et du coefficient global de transfert de chaleur des corps de chauffage 43

3.1.1: essais sur le radiateur en fonte 47

3.1.2: essais sur le radiateur en acier 47

3.1.3: essais sur le radiateur plat 47

3.1.4: essais sur le convecteur 47

3.1.5: conclusion 48

3.2: mesure de la puissance de la chaudière 58

3.2.1: conclusion 59

3.3: Rendement de la chaudière 59

3.3.1: conclusion 60

4: Manuel de T.P 62

5: conclusion générale 64

Appendice

6: proposition d'amélioration d'appareil de mesure de l'installation 66

Bibliographie

# LEGENDE DES SYMBOLES

الدرسة الوطنية المتعددة التخصصات  
المكتبة —  
Ecole Nationale Polytechnique

$A$	surface de l'élément de chauffage	m
$B_v$	debit volumétrique du combustible	$m^3/h$
$B_m$	debit massique du combustible	kg/h
$C_p$	capacité calorifique du fluide chauffant	KJ/kg K
$D$	diamètre de la conduite	m
$g$	accélération de la pesanteur.	$m/s^2$
$h_c$	coefficient d'échange de chaleur par convection	$W/m^2C$
$h_i$	coefficient d'échange de chaleur par convection interne .	$W/m^2C$
$h_e$	coefficient d'échange de chaleur par convection externe .	$W/m^2C$
$l$	longueur	m
$m$	debit massique du fluide	kg / h
$Q, Q_i$	puissance calorifique	KW
$Q_p$	pertes calorifiques	KW
$T_{1e}$	température du fluide chauffant à l'entrée de l'échangeur de chaleur	K
$T_{1s}$	température du fluide chauffant à la sortie de l'échangeur de chaleur.	K
$T_{2e}$	température du fluide chauffé à l'entrée de l'échangeur de chaleur .	K

$T_{2s}$  : température du fluide chauffé à la sortie de l'échangeur de chaleur

$T_{ch}$  : température du fluide chauffant à l'entrée de la chaudière.

$T_{sch}$  : température du fluide chauffant à la sortie de la chaudière

$T_i$  : température ambiante

$T_0$  : température de la paroi de l'échangeur de chaleur.

$T_m$  : température moyenne du fluide

$U$  : coefficient global de transfert de chaleur

$\Delta H_i$  : pouvoir calorifique inférieur du combustible

$\Delta t$  : écart de température entre l'entrée et la sortie de l'échangeur de chaleur.

$\Delta T_{pf}$  : écart de température entre la paroi de l'échangeur de chaleur et l'ambiance

$\Delta t_i$  : écart entre la température moyenne du fluide chauffant et la température ambiante.

$w$  : vitesse moyenne du fluide

$k_f$  : coefficient de conductibilité

$\mu$  : viscosité dynamique

$\beta$  : coefficient dilatation thermique du fluide

K

K

K

K

W/m²°C

Kcal/kg

K

K

K

m/s

W/m°C

Kg/m.s

1/K

$\mu_{fl}$ : viscosité olymérique à la température moyenne du fluide

$\mu_w$ : viscosité olymérique à la température de la paroi.

$\nu$ : viscosité cinétique.

Kg/m.s

m<sup>2</sup>/s

$\eta_{ch}$ : rendement de la chaudière

$Pr$ : nombre de Prandlt.

$Re$ : nombre de Reynolds.

$Nu$ : nombre de Nusselt.

$Gr$ : nombre de Grashof.

# TABLE DE FIGURES



- Figure du brûleur	5
- Figure de la vanne à quatre voies	8
- Figure de la vanne à trois voies	9
- Figure de l'installation	12
- Figure du tableau de commande	15
- Figure du double thermostat	26
- Figure illustrant la convection naturelle sur une plaque verticale	36
- Figure du branchement des thermocouples	67

# TABLE DES GRAPHES



- graphique de la distribution des vitesses et des températures horizontalement à une plaque verticale chauffée	35
- graphique d'échelonnage du débit-mètre (200-2500) L/h	45
- graphique d'échelonnage du débit-mètre (100-1000) L/h	46
- graphique $Q = f(T_m)$ des radiateurs en fonte et en Acier	53
- graphique $Q_i = f(T_m)$ des radiateurs en fonte et en Acier	54
- graphique $Q = f(T_m)$ du convecteur et du radiateur plat	55
- graphique $U \cdot A = f(T_m)$ des radiateurs en fonte et en Acier	56
- graphique $U \cdot A = f(T_m)$ du convecteur et du radiateur plat.	57

## INTRODUCTION

les dispositions prises en chauffage visent dans la plupart des cas à créer dans les locaux de séjour, où les hommes cherchent refuge contre les conditions météorologiques extérieures un climat qui correspond dans une grande mesure aux besoins physiologiques en chaleur du corps humain en bonne santé. Les éléments déterminants de l'effet complexe du climat d'un local sont, la température de l'air du local et celles surfaces environnantes, l'humidité et les vitesses de déplacement de cet air, donc la plus importante condition est d'assurer le confort thermique.

Lorsque la chaleur nécessaire au chauffage de plusieurs pièces est produite en un seul endroit et distribuée dans celles-ci par l'intermédiaire d'un véhicule de chaleur on se trouve en présence d'un chauffage central.

Grâce aux progrès technologiques on remarque la généralisation du chauffage central comme moyen de chauffage pour les habitations à caractère collectif (bâtiment, école,....). On distingue suivant la nature du véhicule de chaleur, les chauffages à eau chaude, à vapeur ou à air chaud, les systèmes les plus courant pour le chauffage d'immeubles sont les chauffages à eau chaude (à des températures de départ de la chaudière allant

jusqu'à 100 °C) et les chauffages à vapeur basse pression (inférieur ou égale à 0,5 bar).

Le chauffage central offre une série d'avantages, la production de la chaleur avec un seul feu permet d'améliorer la conception technique du foyer dans lequel il est produit, la conduite du feu et le réglage sont simplifiés, la plupart du temps l'efficacité se trouve améliorée.

D'autres avantages du chauffage central résident dans le fait que les corps de chauffe sont moins encombrants et qu'il devient possible de chauffer également outre les pièces principales les pièces secondaires, les escaliers et les solles de bain..

Notre étude s'effectue sur le banc d'essai de chauffage central "MATLABO" à l'intérieur du laboratoire "chauffage central et unité heliotéchnique". Ce banc d'essai a été conçu avec des éléments utilisés couramment dans les installations de chauffage central, et peut être utilisé pour mesurer les phénomènes de transfert thermique qui interviennent dans les installations de chauffage central.

Le but de notre étude est la mise en route du banc et la vérification du bon fonctionnement de ses éléments, puis la détermination des caractéristiques des différents éléments de chauffe, des vannes de mélange et de

la chaudière, et rédiger un manuel de travaux pratiques 3  
illustrant certaines expériences à faire sur le banc.

# 1. LE BANC D'ESSAI

4

## 1.1: Description générale.

### 1.1.1: réseau de tuyauterie.

On a sur l'installation un réseau de tuyauterie pour la circulation de l'eau de chauffage, formé de :

- deux (2) circuits d'alimentation - de couleur rouge sur le banc .
- deux (2) circuits de retour - de couleur bleu sur le banc .

### 1.1.2: chaudière

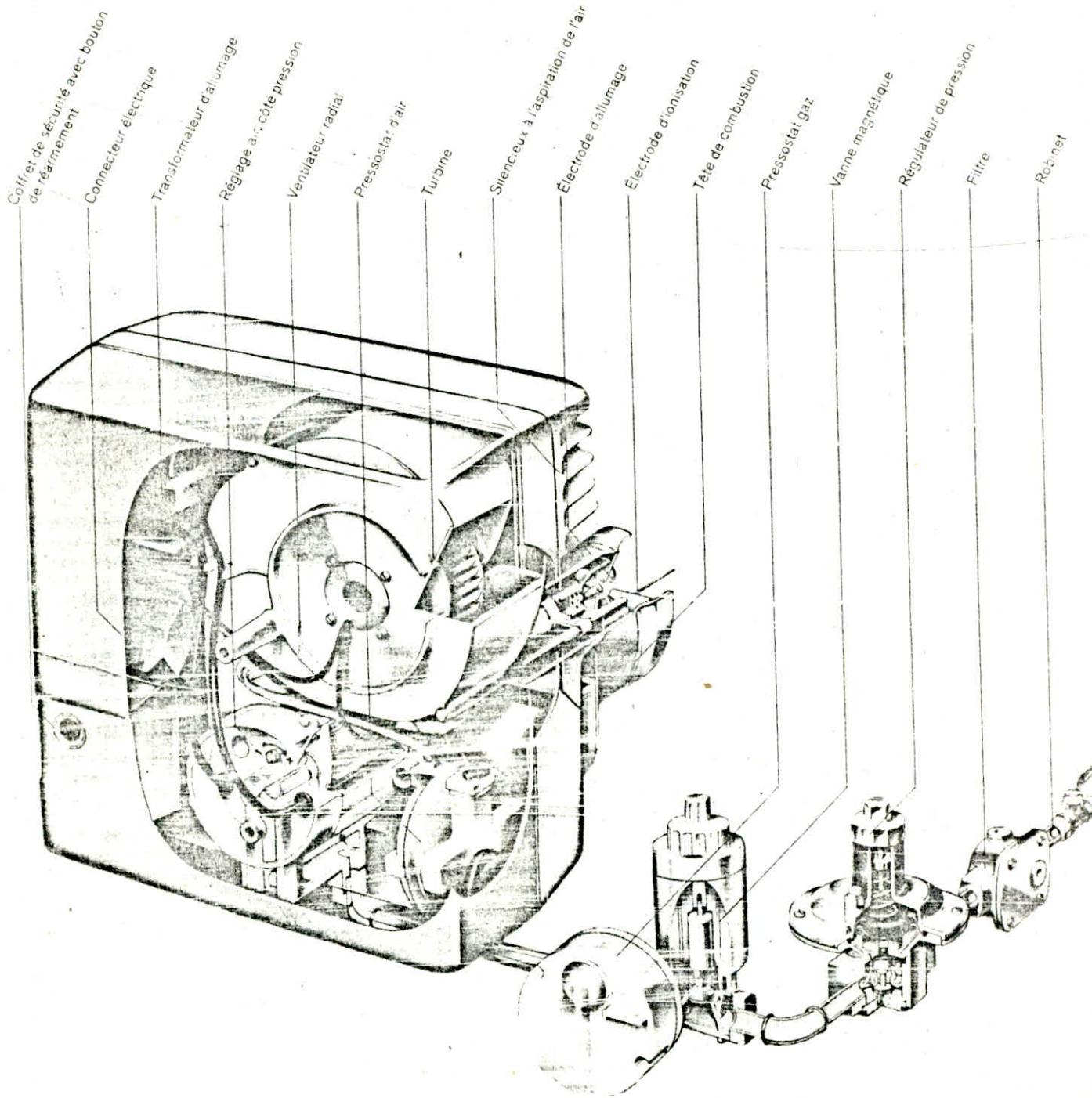
l'installation est dotée d'une chaudière Buderus "logana" 02 type logana PG. 02. W à gaz ou à mazout. il y a aussi possibilité d'aménager la chaudière en vue d'un fonctionnement à combustible solide , sa capacité calorifique est 17000- 21000 kcal/h avec passage mazout gaz.

Elle est équipée d'un double thermostat (régulateur et limiteur thermique de sécurité.), le régulateur peut-être réglé à la valeur désirée le champs de réglage, du limiteur thermique prévoit un maximum de 95 °C

### 1.1.3: brûleur.

La chaudière est équipée d'un brûleur Weishaupt type WL 2/2 modèle standard ayant une charge de 1,8 - 8 kg/h pour un fonctionnement au mazout.

# brûleurs à gaz Weishaupt WG



#### 1.1.4 : instruments de mesure.

L'installation est équipée de :

- quatre (4) manomètres différentiels placés en amont et en aval de chaque pompe.
- deux rotamètres, un ayant une plage de mesure comprise entre 200 - 2500 l/h, et qui est placé dans le circuit de retour en amont de la vanne à quatre (4) voies et indique la quantité d'eau totale circulant dans l'installation, un autre, ayant une plage de mesure de 100 - 1000 l/h qui est placé dans le circuit de retour en amont du mélangeur à trois (3) voies et qui indique la quantité d'eau supplémentaire circulant en circuit fermé dans les éléments de chauffe.
- cinq (5) thermomètres à cadran, fonctionnant sous l'effet de la dilatation thermique.
- sur la chaudière, un thermomètre à mercure indique la température de l'eau à la sortie, Un manomètre à cadran donne la pression à l'intérieur de la chaudière.

#### 1.1.5 : pompes (accelérateurs)

L'installation comprend une pompe sur chacun de ses deux circuits, au dessus de chaque vanne de mélange, elles assurent la circulation de l'eau dans l'installation et peuvent tourner à quatre vitesses

7

de rotation ( 1300 . 1600 - 1800 - 2000 ) tours/min

### 1.1.6 : vannes de mélange .

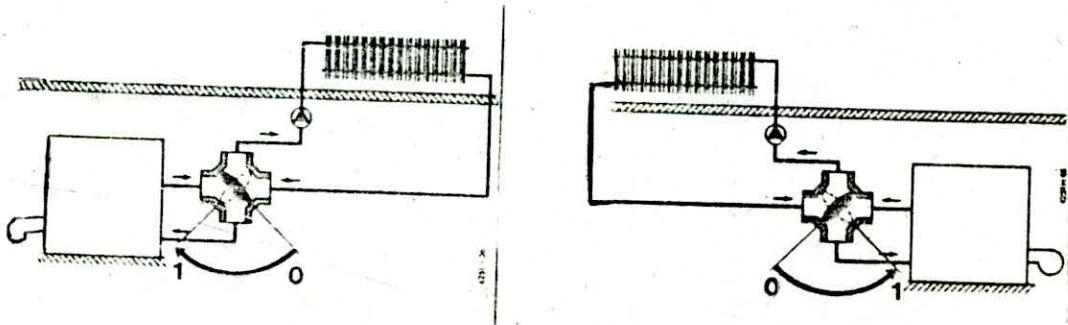
l'installation est dotée de deux vannes de mélange

- vanne de mélange à quatre voies. elle a pour fonction de régler la fraction du débit traversant les éléments de chauffage qui sera recyclé dans la chaudière. On peut la manœuvrer manuellement ou à l'aide du servo-moteur relié à la centrale de régulation. suivant la position d'un papillon dans le corps du mélangeur, on change la valeur du débit de mélange, faisant varier la température de l'eau de chauffage à l'entrée des éléments de chauffage.
- vanne de mélange à trois voies, en pratique, elle fait office d'élément de mélange et de distribution, et permet de mesurer la fraction du débit global qui n'est pas recyclée.

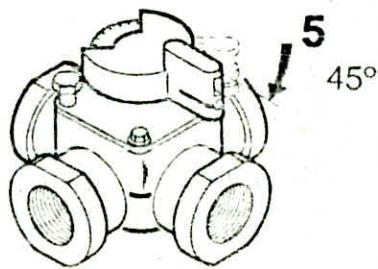
### 1.1.7 : régulateur à contre-courant .

Dans le cas d'une puissance calorifique supérieure à celle évacuée par les différents éléments de chauffage on peut utiliser le régulateur à contre courant dont la capacité est d'environ 30 000 kcal/h .

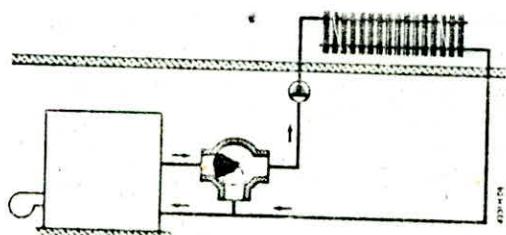
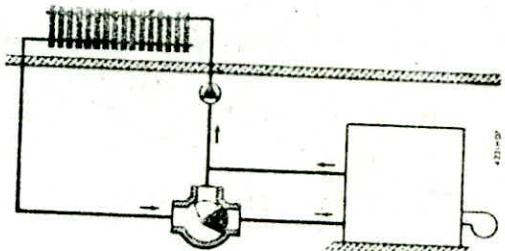
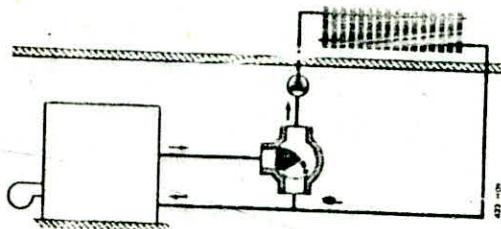
Celui-ci est équipé d'un compteur d'eau et de deux thermomètres installés sur les conduites d'eau froide, et d'eau chaude.



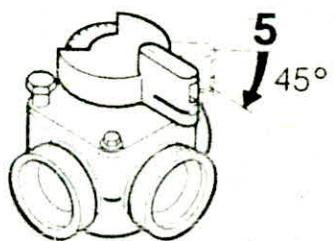
Differents mode de disposition de la vanne  
à quatre voies dans le circuit de chauffe



vanne à quatre  
voies



Differents mode de disposition de la vanne  
à trois voies dans le circuit de chauffe .



vanne à trois voies

### 1.1.8 : dispositifs de sécurité

l'installation est dotée de plusieurs dispositifs de sécurité afin de prévenir tout incident qui peut survenir au cours des manipulations.

comme dispositifs de sécurité on a :

- une soupape de sécurité, tari à 1,2 bars, située sur la conduite de sortie de la chaudière.
- Deux purgeurs placés sur les points hauts des conduites d'amenée et de retour.
- une vanne de réglage sur chaque élément de chauffe celle sur le radiateur en fonte et le convecteur sont graduées de 1 à 5.
- un vase d'expansion fermé (à membrane) son rôle est d'absorber l'augmentation du volume d'eau due à l'effet de la dilatation du circuit de chauffage (l'eau).

le vase de forme cylindrique en acier est séparé en deux parties par une membrane en caoutchouc, placée à mi-hauteur, l'une communique avec le volume d'eau de la chaudière par le tube de sûreté sans interposition d'aucune vanne, l'autre est remplie de gaz inerte, par exemple de l'azote, la dilatation de l'eau se propage dans le matelas d'azote avec l'augmentation de pression correspondante. le vase sur notre banc a une capacité de huit litres, avec une pression

d'alimentation de 0,5 bar

vase d'expansion ouvert utilisé dans le cas où on travaille en circuit ouvert, de forme cylindrique en tôle d'acier. Il est relié à l'installation par des conduites munies de vanne d'isolation.

#### 1.1.9 : instruments de régulation .

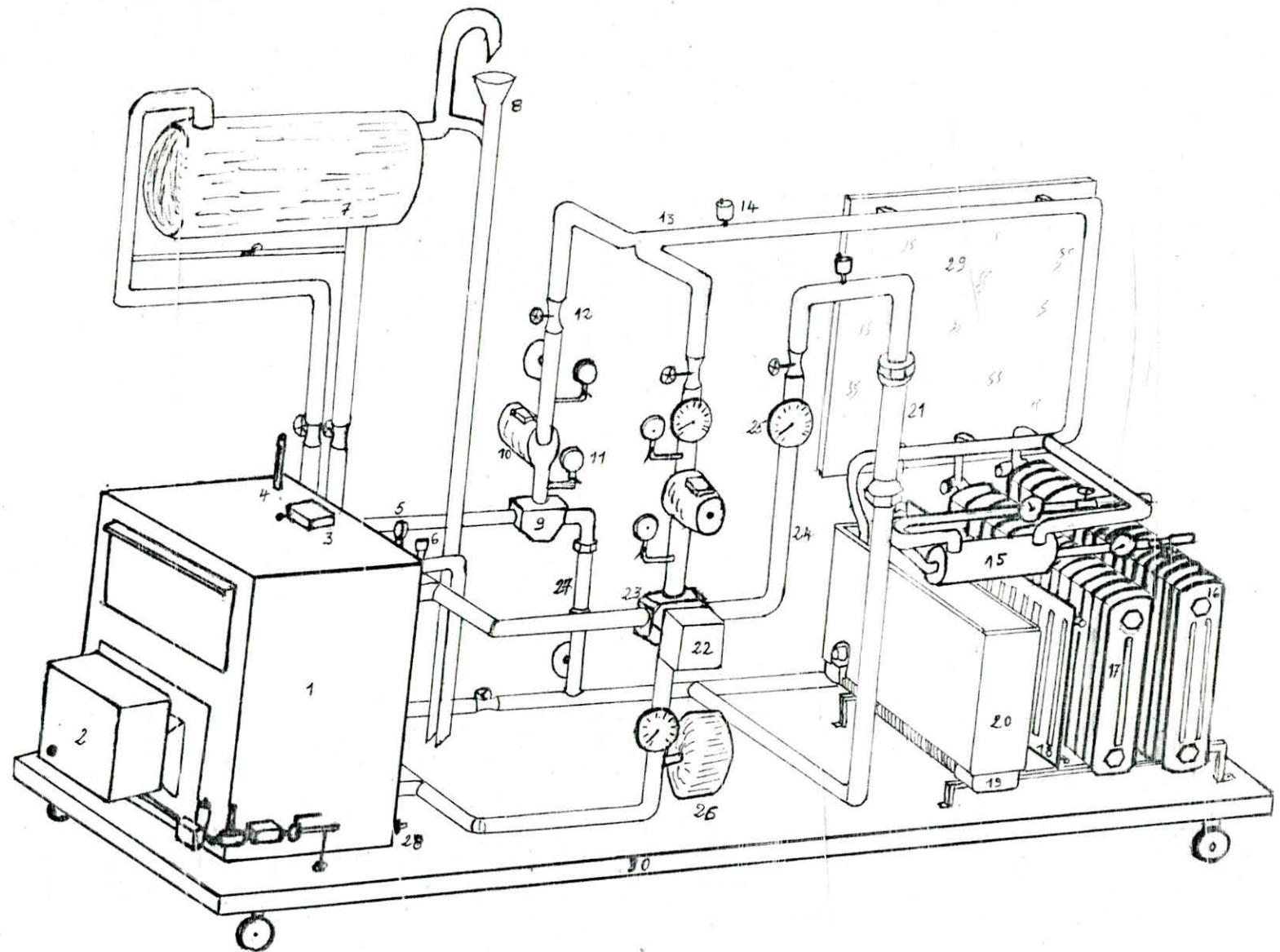
L'installation est équipée d'une centrale de régulation composée :

- d'un régulateur avec sélecteur de programme et horloge pour le contrôle de la température de l'eau de chauffage en fonction des conditions atmosphériques .
- deux sélecteurs de température, faisant office de potentiomètre, un pour simuler la température extérieure, l'autre pour simuler la température de l'eau de chauffage .
- sélecteur de réglage à distance du sélecteur de température .
- un servo-moteur pour actionner la vanne à quatre voies .

#### 1.1.10 : les éléments de chauffe .

Les géométries des éléments de chauffe et leur constituants sont très variables, selon le type. On a :

- les radiateurs qui sont des corps de chauffe à eau chaude et à vapeur les plus utilisés dans le



: Schema de l'installation :

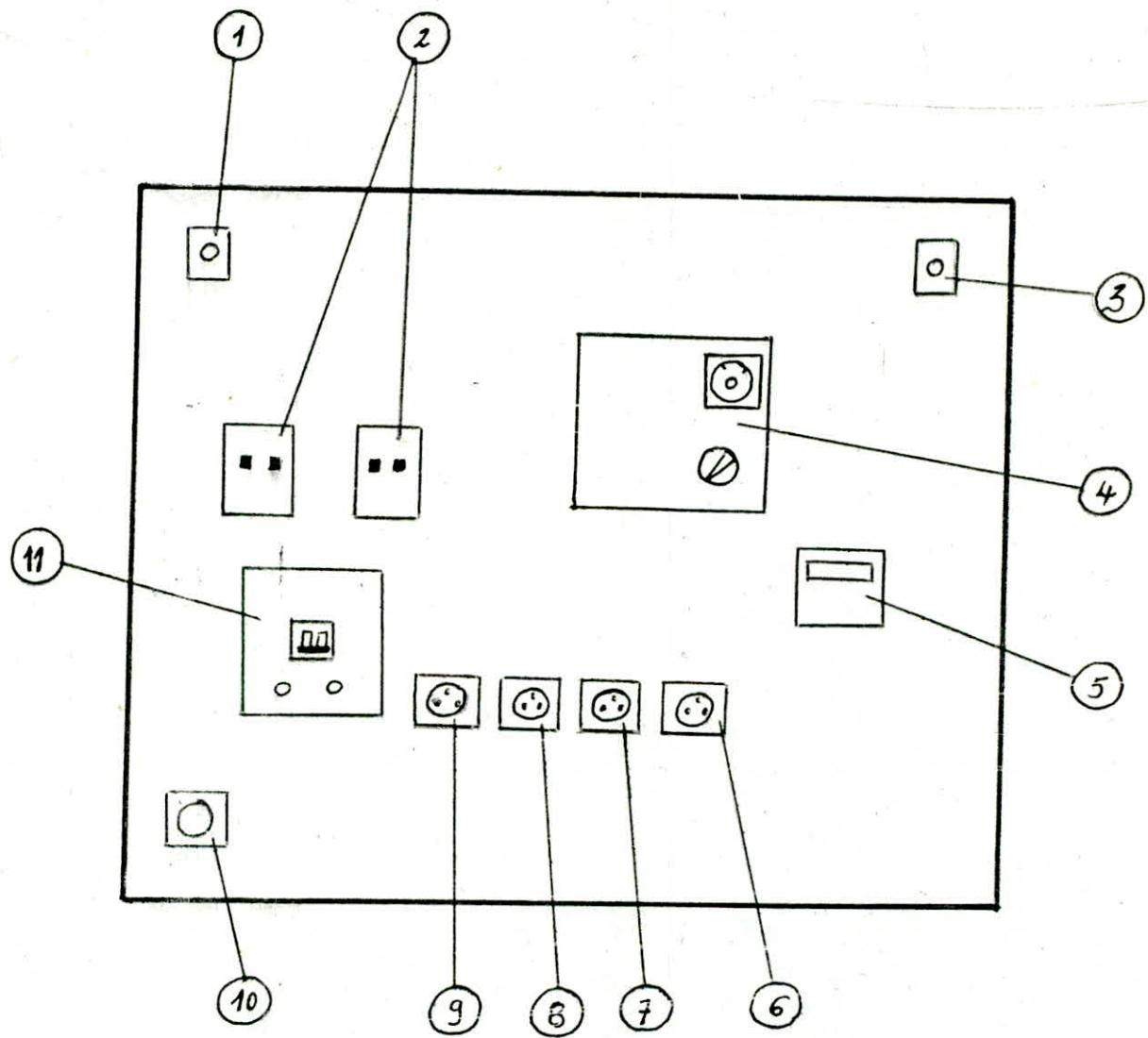


tableau de commande de  
l'installation

domaine du chauffage. Un appareil est constitué d'éléments identiques assemblés les uns aux autres, permettant ainsi un contrôle sur la puissance et réduisant les coûts et le temps de fabrication.

Les éléments moulés sont solidement assemblés entre eux au moyen de nipples coniques ou filetées pour les radiateurs en fonte. Pour les radiateurs en acier les éléments sont réalisés par emboutissage et assemblés par soudure.

Depuis ces deux dernières décennies, les constructeurs se sont mis d'accord pour une standardisation des formes d'exécution qui a pour résultats une normalisation des dimensions qui a maintenant rendu interchangeable des matériaux fabriqués par les différents constructeurs.

- les convecteurs sont des corps de chauffe en tuyaux à ailettes déposés dans des niches ou dans des habillages spéciaux, les tubes sont de section différentes circulaire, elliptique ou en goutte d'eau. Comme matière on utilise de l'acier galvanisé ou du laiton pour les tubes et de l'aluminium pour les ailettes.

#### 1.1.11 : Utilisation des éléments de chauffe.

Le mode d'utilisation des éléments de chauffe dépend de leurs caractéristiques et des besoins en chaleur de l'utilisateur.

- les radiateurs en fonte possède une grande inertie

thermique, conviennent également bien pour les chauffages à vapeur et à eau chaude, par contre les radiateurs en acier conviennent seulement à l'eau chaude par suite de leur moindre résistance à la corrosion.

Pour la même puissance un radiateur en acier pèse la moitié d'un radiateur en fonte mais sa capacité d'absorption calorifique est plus faible, il est rapidement en température. Il résiste mieux au gel mais sa durée de vie est plus faible et nécessite souvent une vidange.

- les convecteurs peuvent être utilisés avec de l'eau chaude ou de la vapeur à basse pression, leur faible inertie thermique les préconisent plus spécialement pour équiper les locaux dont la durée d'occupation, et par suite le chauffage, sont courts.

#### 1.1.12 : Revêtement des éléments de chauffage.

L'habillage des éléments de chauffage doit répondre à certains critères :

- l'habillage des radiateurs ne doit pas nuire au transfert de chaleur; et facilement démontable, et doit comporter des ouvertures permettant une circulation de l'air suffisante pour ne pas affecter les performances du radiateur.
- les convecteurs doivent être placés le plus bas possible dans leur niche afin que l'habillage produise l'effet de tirage de l'air du bas vers le haut augmentant

ainsi le coefficient de transmission de la chaleur, certains habillages spéciaux assurent même le contrôle de la puissance par l'intermédiaire d'éléments amovibles.

Pour les peintures, les radiateurs à eau chaude et à vapeur basse-pression sont livrés avec une première couche de peinture anti-rouille dont la nature doit s'accorder avec la peinture définitive si l'on veut éviter l'écaillage de cette dernière. Pour les convecteurs per contre, seulement l'habillage qui est peint généralement.

#### 1.1.13 : Emplacement des éléments de chauffe.

Lors du placement des éléments de chauffe, il faut veiller à ce qu'aucun obstacle ne s'oppose aux mouvements de convection et de rayonnement, la partie inférieure des éléments de chauffe doit être à sept (7) cm au moins au dessous du sol et à quatre (4) cm du mur, ces valeurs représentent les abscisses des maximums de la fonction des vitesses d'écoulement de l'air ascendant le long de l'élément de chauffe en fonction de la distance à cet élément. (voir page 35 - )

#### 1.1.14 : Puissance nominale des éléments de chauffe sur le banc d'essai

Sur notre banc d'essai on a :

- Un radiateur en fonte, norme DIN 4720, de puissance

calorifique 890 kcal/h = 940,5 W conforme à la norme DIN 4703.

- un radiateur en acier, de puissance calorifique 630 kcal/h = 731,5 W conforme à la norme DIN 4703
- un radiateur plat monostat, convecteur de type non normalisé.
- un convecteur composé de
  - trois tuyaux de forme elliptique
  - 135 ailettes rectangulaires dont les bords sont soudés à une lame transversale de chaque côté. Le convecteur est du type non normalisé

## 1.2: Fonctionnement de l'installation

La mise en route du banc d'essai se fait en deux étapes qui sont les suivantes:

### 12.1: remplissage de l'installation.

- remplir en cycle de travail "ouvert" (c'est à dire en contact avec l'atmosphère par l'intermédiaire du vase d'expansion ouvert.)
- ouvrir les vannes des consommateurs de

chaleur et les vannes situées dans les conduites de retour et de sécurité - les purgeurs placés dans les points hauts des conduits d'alimentation et de retour doivent être ouvert . -

- remplir l'installation en eau par la vanne d'alimentation au bas de la chaudière jusqu'à ce qu'elle s'écoule par le dispositif d'évacuation.
- pour un travail en cycle "fermé", les vannes des conduites de sécurité du vase d'expansion ouvert doivent être fermées avant la vanne d'alimentation si on veut travailler sous pression .

la pression maximale de fonctionnement du banc est de 1,5 bar .

- Fermer la vanne d'alimentation lorsque la pression de fonctionnement voulue est atteinte
- pour un travail en cycle "ouvert", on ouvre lentement l'une des deux vannes d'isolation du vase d'expansion ouvert . afin de permettre à l'eau de s'écouler lentement sous pression dans le vase d'expansion.
- faire tourner les pompes à leur régime maximale pendant une demi-heure avec des arrêts de 1 à 3 minutes après 10 minutes de fonctionnement de telle manière à purger l'air qui se trouve dans les conduites et les surfaces de chauffe .

cette opération terminée, Fermer les purgeurs.

### 1.2.2: mise en route du brûleur.

- faire le branchement du gaz et électrique du brûleur.
- ouvrir toutes les vannes de l'installation sauf les vannes des conduites de sécurité d'isolation du vase d'expansion ouvert en cas de travail en cycle "fermé"
- choisir à l'aide du thermostat, sur la chaudière la valeur maximale de la température de l'eau que l'on veut atteindre.
- ouvrir la vanne du gaz.
- réarmez le brûleur -- si le voyant rouge sur le brûleur s'allume, réarmer une autre fois
- Au démarrage du brûleur, faire tourner les pompes
- surveiller la pression à l'intérieur de la chaudière sur le manomètre, s'il y a une élévation de pression qui risque de dépasser la limite maximale de 1,5 bar, ouvrir un peu et lentement la vanne de sécurité sur la conduite bleue d'isolation du vase d'expansion ouvert jusqu'à ce que la pression diminue, puis fermer la vanne.

Lorsque la température consignée sur le thermostat est atteinte le brûleur s'arrête.

- Fermer la vanne du gaz et déconnecter la fiche du brûleur sur le tableau de commande.
- choisir le circuit de passage d'eau en agissant sur les vannes qui sont placées sur les conduites, surfaces de chauffe et régulateur à contre-courant suivant le type d'expérience qu'on veut réaliser.

### 1.3 : maintenance du banc.

Pendant nos essais sur le banc on a mis en évidence certaines pannes qui peuvent survenir avant ou au cours des manipulations. D'où le but de ce paragraphe concernant les réparations nécessaires :

#### 1.3.1 : grippage des pompes :

Sa mise en évidence se fait après leurs mise en marche, on remarque que les rotamètres indiquent un débit nul et les moteurs des pompes commencent à chauffer - il faut vérifier que toutes les vannes du circuit d'alimentation des éléments de chauffe sont ouvertes.

Pour la réparation on procède comme suit :

- couper l'alimentation électrique du banc
- vidanger l'installation par la vanne d'alimentation
- à l'aide d'une clé洋ène de six (6) dévisser les deux (2) vis qui tiennent la pompe à la conduite
- faire sortir la pompe de son logement.

- dégripper le rotor de l'hélice en la faisant tourner dans un sens puis dans l'autre avec la main
- remonter la pompe en procédant aux opérations déjà faites dans le sens inverse, serrer les vis de la pompe alternativement pour ne pas détruire leur filage et pour avoir une bonne étanchéité.
- alimenter l'installation en électricité et vérifier que les pompes fonctionnent normalement.

### 1.3.2 : blocage du limiteur thermique de sécurité.

lorsque la température de l'eau de la chaudière dépasse les 95°C le limiteur de sécurité ouvre le circuit électrique d'alimentation du brûleur par l'effet de dilatation thermique d'une lame de la forme d'une assiette. on met en évidence cette lame lors du rebranchement du brûleur ou normalement on a le bouton-voyant qui devrait s'allumer en appuyant dessus.

Pour la réparation nécessaire à apporter on procède comme suit :

- couper l'alimentation électrique du banc
- dévisser la vis rouge en plastique sur la face supérieure du thermostat qui est sur la chaudière
- introduire une allumette et appuyer la lame

vers le bas jusqu'à entendre un déclic de telle manière que la lame soit enclenchée vers le bas

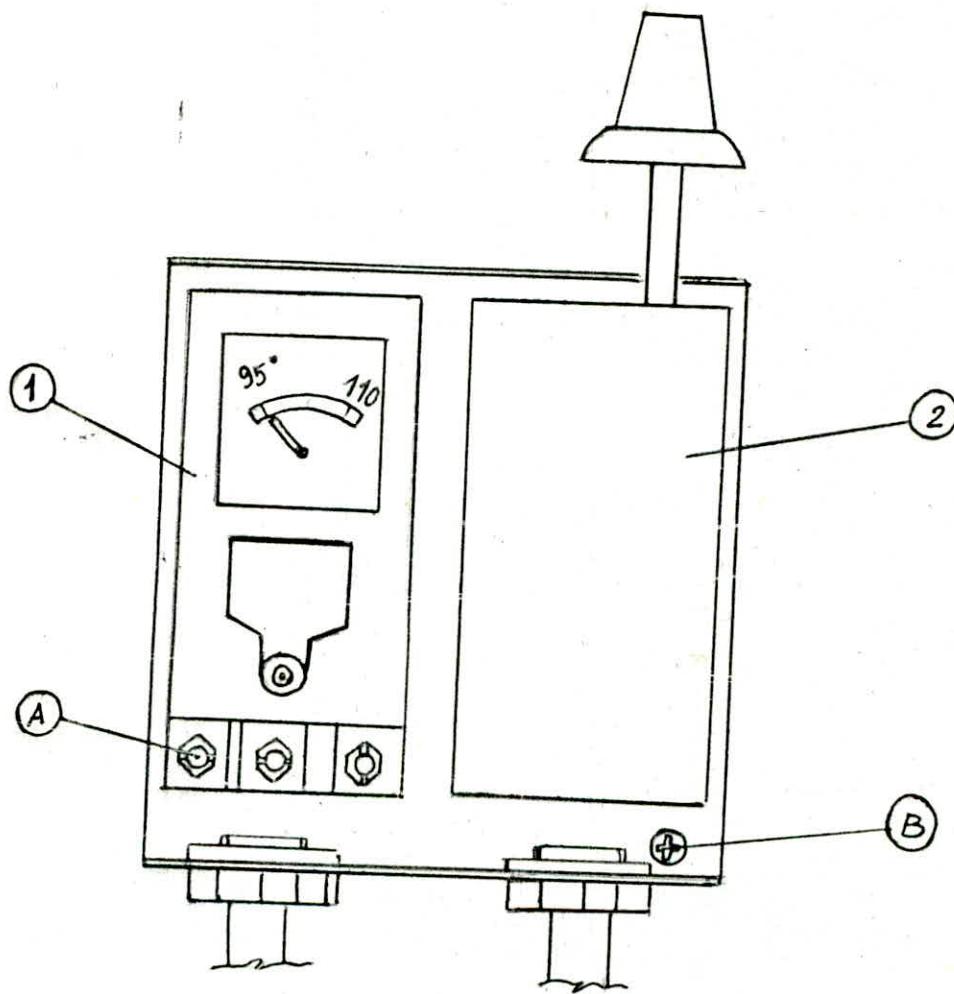
- Fermer la vis
- procéder à la mise en marche du brûleur si l'essai est négatif une vérification interne du thermostat est nécessaire.
- enlever le couvercle du thermostat en dévissant la vis sur sa face de derrière et procéder à l'aide d'un ohm-mètre à la vérification du circuit électrique suivant.  
Si aux points (A, B) on a une différence de potentiel nulle on coupe l'alimentation électrique et on appuie la lame vers le bas du limiteur de sécurité
- retablir le courant et refaire une autre vérification avec l'ohm-mètre des points (A, B) pour vérifier si le courant est établi. (voir schéma page - 26. )

### 1.3.3 : pannes du brûleur

les pannes qui caractérisent spécialement le brûleur pendant sa mise en route ou pendant la marche normale ont été mises sous forme d'organigramme.

Voir page - 28 -

pour faciliter la détection de ces pannes le



1: limiteur thermique  
de sécurité

2: régulateur de température

Verification du circuit électrique  
du limiteur thermique  
de sécurité

servo-moteur du brûleur est équipé en haut de sa face droite d'un disque dont la surface latérale est colorée de différentes couleurs, s'il y a une panne une aiguille en plastique s'arrête sur l'une de ces couleurs qui correspond à un certains type de pannes et des réparations qu'il faut apporter qui est indiquée dans l'organigramme voir page 29

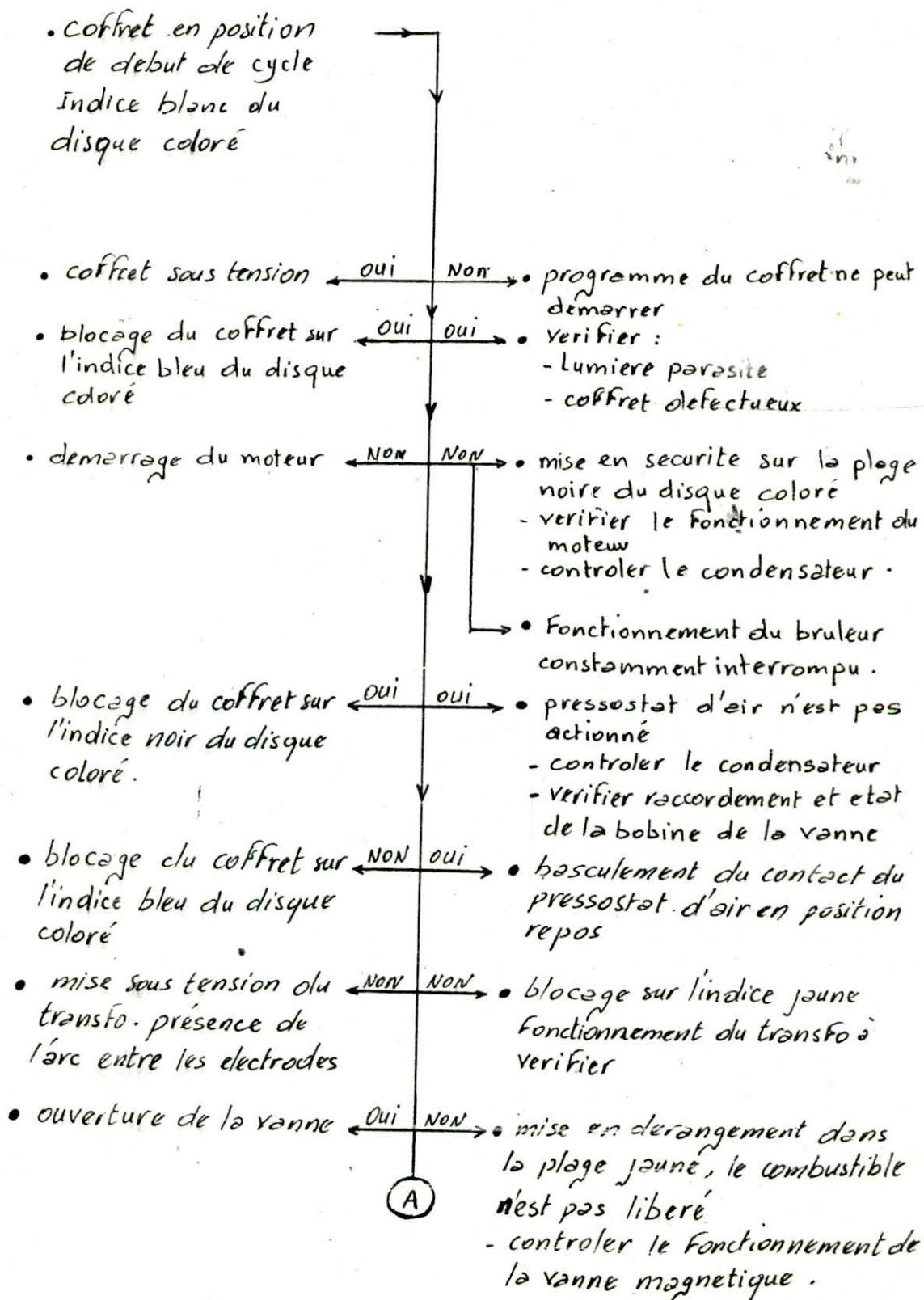
#### 1.3.4 : nettoyage des rotamètres.

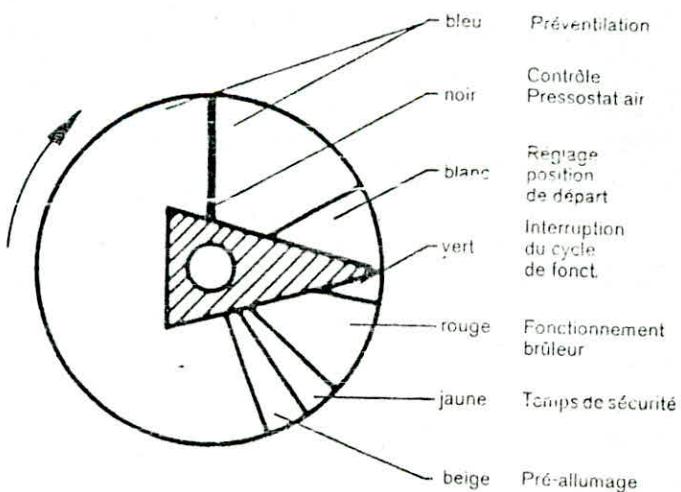
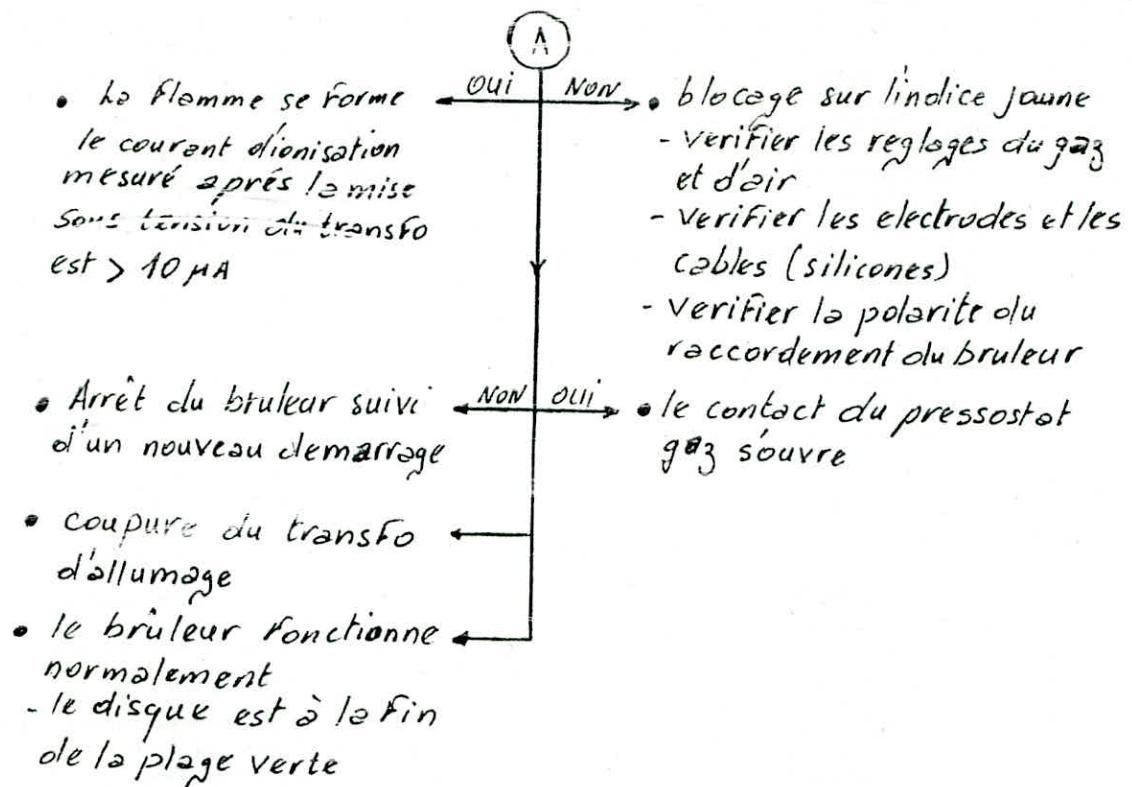
Le problème qu'on peut rencontrer avec les rotamètres c'est le calcaire contenu dans l'eau de chauffage qui donne une couleur brunâtre aux corps des rotamètres empêchant ainsi de faire la lecture du débit lors de la manipulation.

Pour le nettoyage des rotamètres on procède comme suit :

- Faire la vidange de l'installation
- avec une clé anglaise déviser les deux (2) écrous de chaque rotamètre.
- faire sortir le rotamètre de son logement, enlever les deux (2) limiteurs de course en plastique et le flotteur
- laver le corps du rotamètre avec une brosse
- remonter chaque rotamètre dans son logement. faire attention aux joints toriques qui se

## Organigramme pour la maintenance du brûleur.





4

• le disque indicateur de dérangement .

trouvent sur les rotamètres.

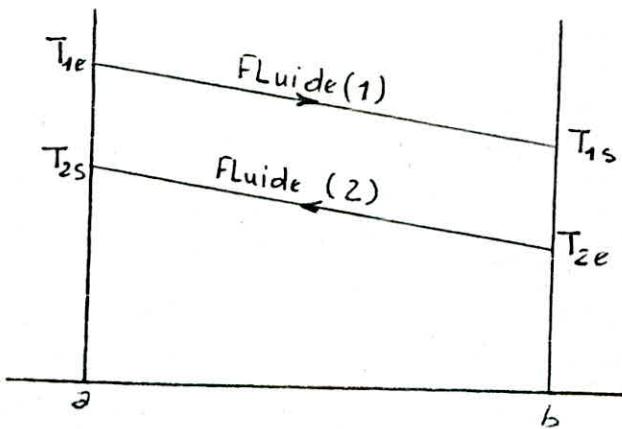
#### 1.3.5 : Detartrage des surfaces de chauffe.

si le detartrage des surfaces de chauffe s'avère nécessaire on procède alors comme suit :

- vidanger l'installation
- introduire le liquide détartrant.
- remplir l'installation en eau.
- faire tourner les pompes pendant deux heures avec des intervalles d'arrêt de 10 minutes et des périodes de fonctionnement de 15 minutes.
- vidanger l'installation après la période de deux heures.
- remplir l'installation et faire circuler l'eau à l'aide des pompes pendant 10 minutes pour le lavage.
- vidanger à nouveau.
- remplir l'installation pour sa manipulation.

## 2 : RAPPELS THEORIQUE

2.1: Echange de chaleur dans les corps de chauffe  
 les corps de chauffe sont des échangeurs dans lesquels les écoulements des deux fluides sont arrangés en courants - croisés .



le flux cédé par l'eau s'écoulant à l'intérieur du corps de chauffe . s'écrit

$$Q = \dot{m} c_p (T_{1e} - T_{1s}) \quad (1)$$

le flux échangé entre les deux fluides peut s'écrire en fonction du coefficient de transfert global .

$$Q = U A \Delta T_{Lm} \quad (2)$$

$\Delta T_{Lm}$  : l'écart logarithmique moyen des températures d'entrée et de sortie donne par la relation de Grashof .

$$\Delta T_{Lm} = \frac{(T_{1e} - T_{2s}) - (T_{1s} - T_{2e})}{\ln \frac{T_{1e} - T_{2s}}{T_{1s} - T_{2e}}} \quad (3)$$

$$\ln \frac{T_{1e} - T_{2s}}{T_{1s} - T_{2e}}$$

sur les radiateurs, il est difficile de mesurer les températures de l'air - entrée, sortie - du moment qu'on a une variation dans les directions horizontale et verticale de la température des couches d'air.

De nombreuses mesures ont été faites sur des radiateurs Allmends normalisés pour le calcul de leur puissance où l'écart logarithmique moyen est exprimé par la relation suivante :

$$\Delta T_{Lm} = \frac{\left( \frac{T_{re} - T_i}{T_{re} - T_i} \right) - \left( \frac{T_{rs} - T_i}{T_{rs} - T_i} \right)}{\ln \frac{T_{re} - T_i}{T_{rs} - T_i}} \quad (4)$$

Dans le cas où le rapport  $\frac{T_{rs} - T_i}{T_{re} - T_i}$  est supérieur à 0,7 l'écart logarithmique moyen  $\frac{T_{re} - T_i}{T_{re} - T_i}$  des températures peut être assimilé à la moyenne arithmétique des températures d'entrée et de sortie . (voir le RIFTSCHEL)

$$\Delta T_{Lm} = \Delta T_{mA} = \frac{T_{re} + T_{rs}}{2} - T_i \quad (5)$$

## 2.2 : la convection

### 2.2.1: définition .

La convection est un mode de transfert de chaleur par l'action combinée de la conduction, de l'accumulation de l'énergie et du mouvement des couches fluides .

33

En présence d'une surface à température plus élevée que celle d'un fluide qui l'entoure on a alors un écoulement de chaleur de la plaque vers le fluide qui s'effectue de la manière suivante :

- Ecoulement de chaleur par conduction de la surface aux particules fluide en contact avec elles, l'énergie ainsi transmise sert à augmenter la température et l'énergie interne de ces particules fluides.
- Ecoulement fluide et énergie par le mélange des particules fluides avec d'autres à de plus basse température engendre le transfert d'une part de l'énergie interne donnant ainsi naissance à un mouvement de transfert d'énergie entre les particules.

### 2.2.2 : différents modes de convection.

on distingue deux types de convection :

#### 2.2.2.1 : la convection naturelle ou libre

elle est due aux différences de densité, résultats des gradients de température. la quantité de chaleur cédée par une surface à un fluide par convection naturelle peut être évaluée par la relation :

$$Q = h_c \cdot A \cdot \Delta T_{PF} \quad (6)$$

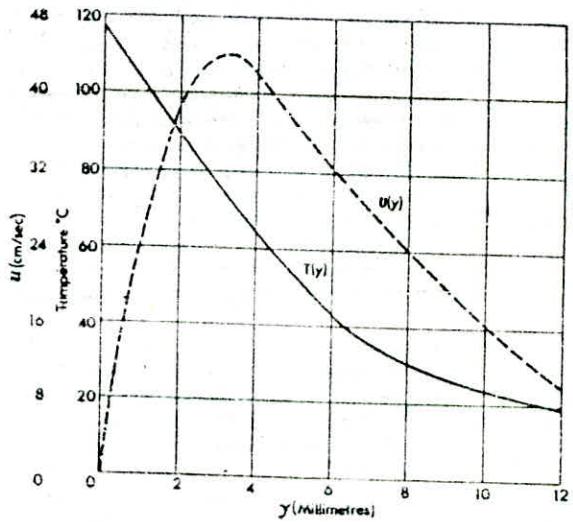
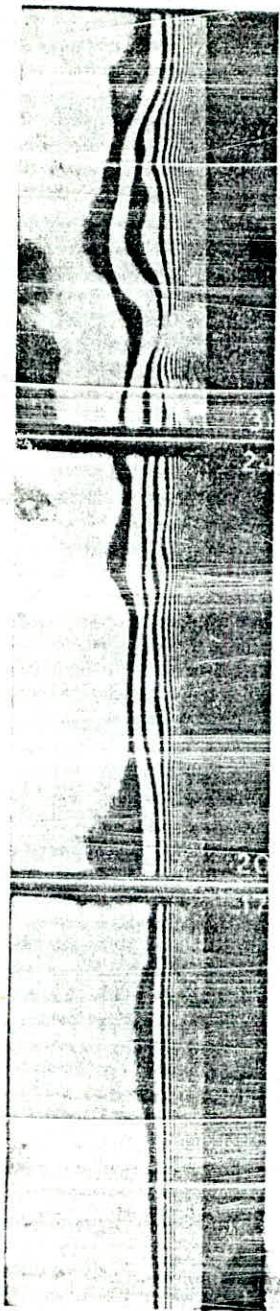
$\Delta T_{PF}$  : différence de température entre la paroi et le fluide ( $T_{fluide}$  est prise loin de la paroi).

sous cette forme l'équation de la convection semble tout à fait simple, en réalité il n'en est rien, car l'équation de la convection est une définition de la conductance thermique moyenne plutôt qu'une loi de transmission de chaleur par convection. Le coefficient d'échange de chaleur par convection est une fonction complexe de l'écoulement du fluide, des propriétés thermiques du milieu fluide et de la géométrie du système.

Des relations mathématiques et expérimentales ont été proposées pour le calcul du coefficient d'échange de chaleur -  $h_c$  - en fonction de nombres adimensionnels (Nombre de Reynolds, Nusselt, Grashof et de Prandtl,...) pour des corps de différentes forme et différents régime d'écoulement.

Dans leur travail Eckert et Soehnhen ont obtenu des photographies par interférométrie optique qui illustrent le phénomène de convection naturelle sur des plaques planes et des cylindres verticaux, ils ont observé que l'écoulement est laminaire pour les 50 premiers centimètres à partir du bas ensuite transitoire puis turbulent. voir page 35.

Des formules ont été posées dans le cas des régimes laminaire et turbulent pour le calcul du coefficient d'échange de chaleur pour des plaques et des cylindres



Distributions des températures et des vitesses au voisinage d'une plaque chauffée placée verticalement dans une atmosphère au repos.

photographie d'interférence illustrant l'écoulement laminaire et turbulent en convection naturelle de l'air le long d'une plaque plane verticale

verticeux

- pour le régime laminaire.

$$10^3 < \text{Pr} \cdot \text{Gr} < 10^8$$

$$\text{Nu} = \frac{h L}{\lambda_f} = 0,555 [\text{Pr} \cdot \text{Gr}]^{1/4} \quad (7)$$

avec  $\text{Pr} = \frac{\rho c_p}{\lambda}$  (8)

$$\text{Gr} = g \cdot \frac{\beta [T_0 - T_i] L^3}{\nu^2} \quad (9)$$

- pour le régime turbulent

$$\text{Gr} \cdot \text{Pr} > 10^9$$

$$\text{Nu} = \frac{h L}{\lambda_f} = 0,17 [\text{Gr} \cdot \text{Pr}]^{1/3} \quad (10)$$

Pour la transmission de chaleur à partir de tuyaux horizontaux dans l'air, les grandeurs relatives à ce cas sont calculables par l'équation sans dimension suivante :

$$\text{Nu} = \frac{h D_{ext}}{\lambda_f} = 0,53 [\text{Pr} \cdot \text{Gr}]^{1/4} \quad (11)$$

elle est valable dans le cas où on a :

$$10^3 < \text{Gr} \cdot \text{Pr} < 10^8$$

On peut se servir de l'équation dimensionnelle

simplifiée déduite de l'équation (11), dans le cas de  
le cas de l'air à température ordinaire et sous  
pression atmosphérique normale.

- pour le régime turbulent

$$\text{Gr. Pr} > 10^9$$

$$h_c = 1,05 [T_o - T_i]^{1/3} \quad (12)$$

- pour le régime laminaire le cas rencontre  
habituellement dans les conduites.

$$10^3 < \text{Gr. Pr} < 10^8$$

$$h_c = 1,14 [(T_o - T_i)/D_e]^{1/4} \quad (13)$$

### 2.2.2.2 convection forcée

Pour la convection forcée notre étude se limitera aux écoulements à l'intérieur des tubes seulement. Pour le calcul du coefficient de transmission de chaleur nous avons les relations suivantes :

- pour le régime laminaire

Hausen a mis au point l'équation de Gratz et Nusselt en utilisant les résultats de Sieber et Tate

$$Nu = \frac{h_c D}{\lambda_f} = \left[ 3,65 + \frac{0,0668 \text{Re} \text{Pr} (d/L)}{1 + 0,045 [\text{Re} \cdot \text{Pr} (d/L)]^{2/3}} \right] \left( \frac{\mu_{fl}}{\mu_w} \right)^{0,14} \quad (14)$$

38

avec :  $Re = \frac{w \times L}{\nu}$  (15)

- pour le régime turbulent  
 Kraussold a développé l'équation mise par Heusen sous la forme suivante :

$$Nu = \frac{h_c D}{\lambda_f} = 0,024 [1 + (L/d)^{-2/3}]^{0,8} Pr^{0,33} (M_n / \mu_w)^{0,14} \quad (16)$$

Elle est utilisable dans le domaine où

$$7 \cdot 10^3 < Re < 10^6$$

$$1 < Pr < 500$$

$$L/d \geq 1$$

Dans la pratique où les valeurs de  $L/d$  sont comprises entre 100 et 400, dans le cas des tuyauteries parcourues par de l'eau chaude et placées dans l'ambiance de la pièce c'est-à-dire avec une différence de température négligeable entre le centre de la conduite et sa paroi. on a l'équation citée plus haut qui se simplifie, on a alors

$$Nu = \frac{h_c D}{\lambda_f} = 0,024 Re^{0,8} Pr^{0,33} [1 + (L/d)^{-2/3}]^{-2/3} \quad (17)$$

### 2.2.2.3. La convection naturelle et forcée en régime transitoire.

pour ce cas d'écoulement  $2100 < Re < 10^4$   
 Les mécanismes de transmission de la chaleur et

39

d'écoulement d'un fluide varie d'une façon importante d'un système à l'autre. Dans ce cas, l'écoulement peut être instable et peut présenter des fluctuations dans la transmission de chaleur et dans la chute de pression. L'efficacité de la transmission de chaleur et la perte de charge sont entachées d'une grande incertitude, par conséquent il est conseillé, lors des expériences sur les bancs d'essai d'éviter autant que possible, d'opérer dans cette région pour évaluer le nombre de Nusselt.

## 2.3 : Mesure de la puissance des corps de chauffe.

La puissance des corps de chauffe est déterminée dans des chambres aménagées spécialement à cet effet. Leurs murs avec un pouvoir d'absorption assez élevé, absorbent la chaleur dégagée par les corps de chauffe permettant ainsi de garder la température ambiante du local constante et de ne pas fausser les résultats d'essais.

Pour mesurer cette puissance, on doit mesurer la quantité de fluide chaud s'écoulant par unité de temps à travers le corps de chauffe et sa température à l'entrée et à la sortie. On a

$$Q = \dot{m} c_p (T_e - T_s) \quad (18)$$

Dans le PIETSCHEL une relation a été proposée pour le tracé de la courbe caractéristique de puissance des éléments de chauffage normalisées. dans cette relation on a la puissance du corps de chauffe qu'est une fonction exponentielle de variable  $T_m$  (température moyenne du fluide chauffant) et d'exposant  $m$  dépendant de la forme géométrique et du types de corps de chauffe on a donc

$$Q = Q_n \left( \frac{\Delta T}{\Delta T_n} \right)^m = Q_n \left( \frac{T_m - T_i}{(T_m - T_i)_n} \right)^m \quad (19)$$

où

$Q_n$  : puissance calorifique définie par les normes.

$\Delta T_n$  : écart de température ( $T_m - T_i$ ) correspondant aux conditions définies par les normes.

D'après les essais effectués, l'exposant  $m$  pour des valeurs moyennes de température d'eau chaude comprises entre  $40^\circ$  et  $100^\circ$  C a des valeurs suivantes :

- radiateurs (corps de chauffage à élément et corps de chauffage plat)  $m = 4/3$

- corps de chauffage tubulaires de tout genres (y compris tuyaux à ailettes)  $m = 1,25$

- convecteurs suivant construction et habillage  $m = 1,25 \text{ à } 1,45$

41

2-4 : calcul du coefficient global de transfert de chaleur des corps de chauffe.

le coefficient global de transfert de chaleur  $U$  se déduit en faisant l'égalité entre les équations (1) et (2) on a :

$$U = \frac{\dot{m} C_p}{A} \cdot \frac{(T_{ch} - T_{is})}{\Delta T_{hm}} \quad (20)$$

2-5 : la chaudière :

la puissance d'une chaudière varie énormément en fonction des conditions d'utilisation. Les chaudières sont généralement désignées par leurs puissances nominales correspondant à des conditions standard fixées par les normes. La température du fluide chauffant est selon ces normes de  $70^\circ$  à l'entrée dans la chaudière et  $90^\circ$  à sa sortie.

2-5.1 : mesure de la puissance de la chaudière.

la puissance d'une chaudière peut être mesurée de deux manières différentes qui sont les suivantes :

2-5.1.1 : méthode directe

la puissance est déterminée directement à la chaudière en mesurant l'augmentation d'enthalpie du fluide qui la traverse (eau ou vapeur).

$$Q_n = \dot{m} C_p \Delta T = \dot{m} C_p (T_{sch} - T_{ech}) \quad (21)$$

### 2.5.1.2 : Méthode indirecte.

La puissance est déterminée indirectement en mesurant la chaleur fournie à l'eau dans un échangeur de chaleur. Dans ce cas il faut déterminer avec soin les pertes calorifiques des tuyauteries de liaison entre la chaudière et celles de l'échangeur lui-même.

$$Q_n = m c_p (T_{ee} - T_{ee}) + Q_p \quad (22)$$

### 2.5.2 : Rendement de la chaudière.

Le rendement de la chaudière est calculé par la relation suivante :

$$\eta_{ch} = \frac{m c_p (T_{sch} - T_{ech})}{B \Delta H_i} \quad (23)$$

3.1: mesure de la puissance et du coefficient global de transfert de chaleur des corps de chauffe.

La première étape de nos essais consiste alors la mesure de la puissance de chaque élément de chauffe et de son coefficient global de transfert de chaleur pour différentes températures.

Pendant l'essai sur le radiateur en fonte on a remarqué un certains nombres d'anomalies dans les résultats obtenus qui sont dues en général aux instruments de mesure de l'installation.

La présence de deux débit-mètre dont les plages de mesure sont comprises entre 100 - 1000 l/h et 200 - 2500 l/h ne permettent pas d'obtenir des écarts de température élevés.

On a remarqué que le débit d'eau chaude n'a aucune influence sur l'effet du flux de chaleur et on obtient des écarts de température faible et constant même pour des débits variables.

Ce phénomène est dû à l'inertie thermique du radiateur, le coefficient de convection de la surface interne est plus grand que le coefficient de convection de la surface externe empêchant l'écoulement régulier de la chaleur. Donc nécessité de remplacer

les débits-mètre afin d'avoir de faibles débits.

les flotteurs des débits-mètre du banc d'essai sont en acier pour réduire la plage de leur débits on a changé ces flotteurs en acier par des flotteurs en Aluminium de même dimension puis on a procédé à leur étalonnage.

Voir page 45 : graphe d'étalonnage du débit-mètre au dessous de la vanne à trois (3) voies.

Voir page 46 : graphe d'étalonnage du débit-mètre du côté de la vanne à quatre (4) voies.

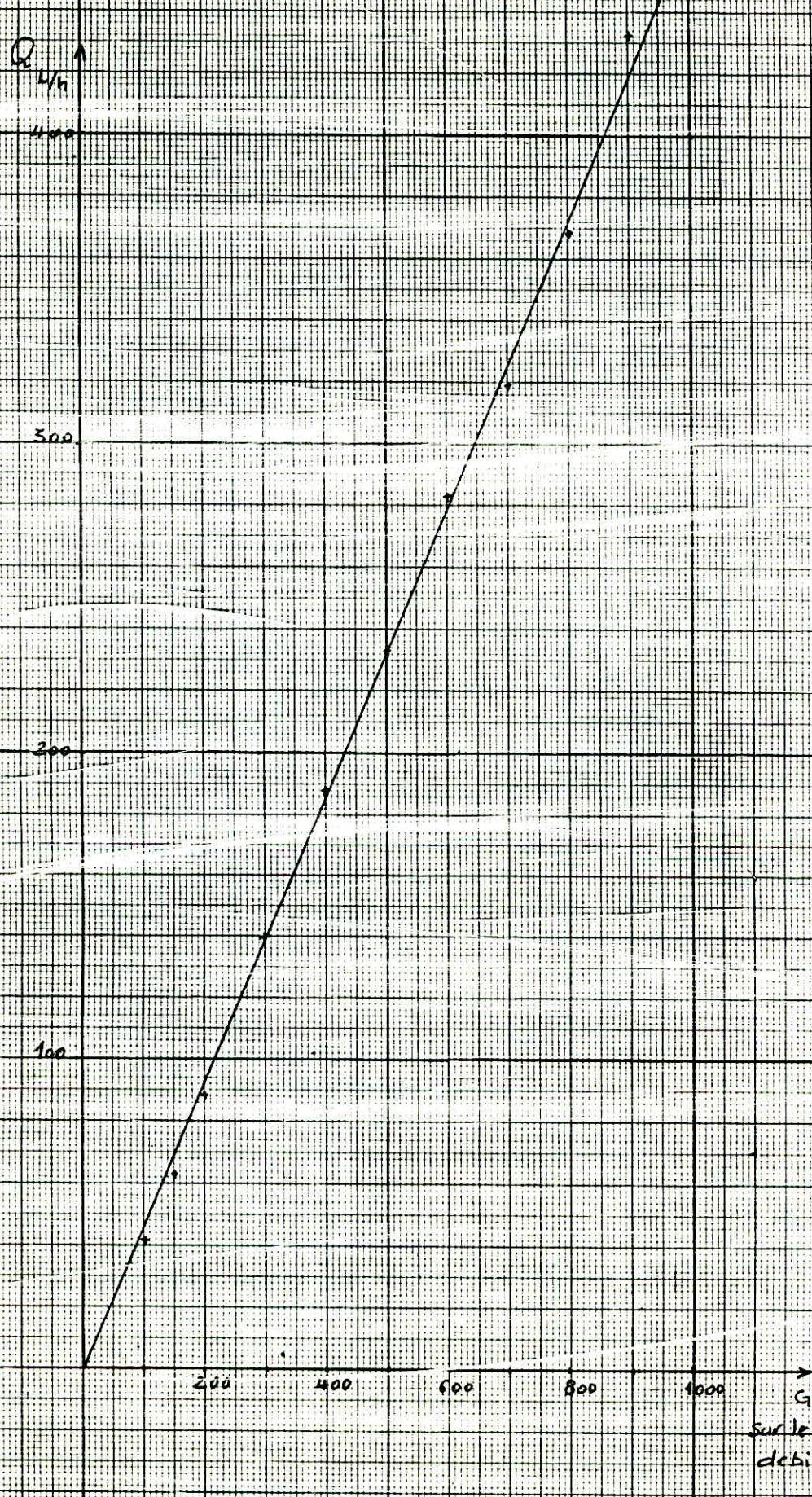
La puissance calorifique de chaque élément de chauffe sera calculée à partir de la relation . (1)

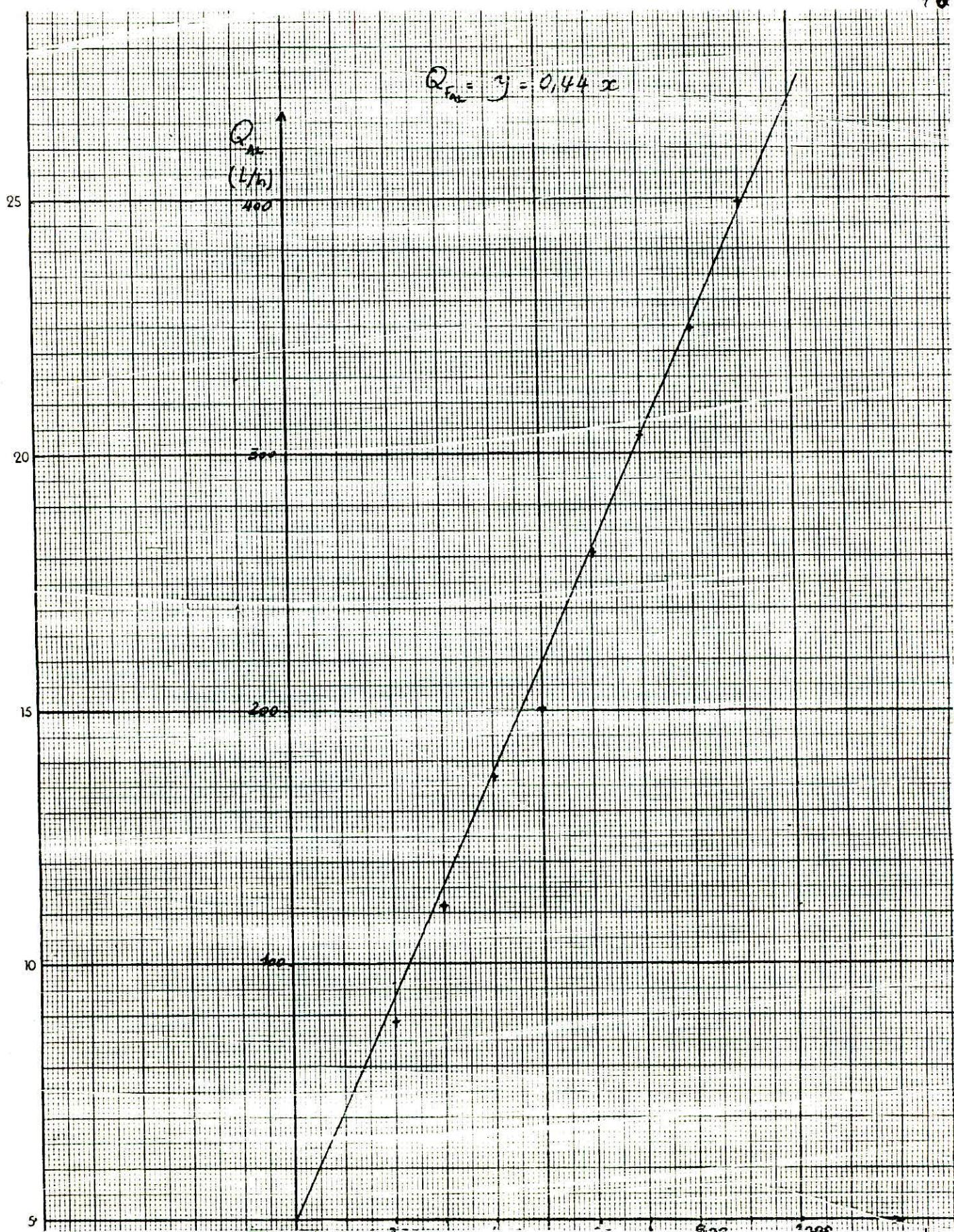
Pour le tracé de la courbe caractéristique des radiateur en fonte et en acier , les données seront calculées à partir de la formule (1) et (19) car se sont des éléments normalisés . par contre pour le convecteur et le radiateur plat qui ne sont pas normalisés on tracera la courbe de la relation . (1) .  $Q = f(T_m)$

Pour le calcul du coefficient global de transfert de chaleur , l'aire des éléments de chauffe n'est pas donnée par le constructeur et ne nous pourrons l'évaluer car ils sont de forme géométrique complexe on est amené à calculer la valeur du produit U.A .

$$\frac{Q}{F_{\text{m}}} = y = 0,4671$$

45





$$U.A = m c_p \frac{\frac{T_{re} - T_{is}}{T_{re} + T_{is}} - T_i}{2}$$

On tracera les courbes de la fonction  $U.A = f(T_m)$  pour chaque élément de chauffe.

3.1.1 : essais sur le radiateur en fonte norme DIN 4720  
Les données :

$$T_i = 15^\circ C$$

$$Q_n = 810 \text{ Kcal/h} = 940,5 \text{ W}$$

$$\Delta t_n = 60^\circ C$$

3.1.2 : essais sur le radiateur en acier norme DIN 4722  
les données :

$$T_i = 15^\circ C$$

$$Q_n = 630 \text{ Kcal/h} = 731,5 \text{ W}$$

$$\Delta t_n = 60^\circ C$$

3.1.3 : essais sur le radiateur plat.

les données :

$$T_i = 15^\circ C$$

3.1.4 : essais sur le convecteur

les données :

$$T_i = 15^\circ C$$

Voir : pages 53-54. courbes caractéristique de puissance du radiateur en fonte et en acier.

page 56 courbes de puissance du radiateur plat et du

convecteur

pages 56-57 courbes  $U.A = f(T_m)$  des quatre éléments de chauffe

### 3.1.5. Conclusion.

Après le tracé des courbes caractéristique des éléments de chauffe, si on fait une comparaison entre le radiateur en fonte et en Acier puis entre le convecteur et le radiateur plat. On remarque pour le premier couple que le radiateur en fonte est plus performant que le radiateur en Acier ; cela est dû d'une part à la conductibilité thermique de la fonte qui est supérieure à celle de l'acier employé dans la construction des radiateurs, d'autre part au brassage de l'eau amélioré dans le radiateur en fonte par trois (3) passage au lieu de deux (2) dans celui en acier.

Pour le deuxième couple on remarque que le convecteur est plus performant que le radiateur plat et cela est dû à la surface d'échange du convecteur qui est nettement supérieure à celle du radiateur dans une proportion d'environ 2,5. A mesure qu'augmente la température moyenne du fluide chauffant, l'effet de tirage du convecteur augmente et conduit à des coefficients de convection naturelle beaucoup plus élevés ; c'est pourquoi les performances du convecteur augmentent

Resultats d'essais sur le radiateur en fonte .

$m$ $\text{kg/h}$	$C_p$ $\text{KJ/kg K}$	$T_e$ $^{\circ}\text{C}$	$T_s$ $^{\circ}\text{C}$	$\Delta T = T_e - T_s$ $^{\circ}\text{C}$	$T_m = \frac{T_e + T_s}{2}$ $^{\circ}\text{C}$	$T_m - T_i$ $^{\circ}\text{C}$	$Q$ $\text{kW}$	$Q_i = Q_m \left( \frac{\Delta T_i}{\Delta T_m} \right)^m$ $\text{kW}$	$U.A$ $\text{W/K}$
80	4,179	87	73	14	80	65	1,300	1,046	20,00
80	4,179	85	72	13	78,5	63,5	1,207	1,014	19,00
80	4,179	81	69	12	75	60	1,114	0,940	18,56
80	4,179	79	67	11	73,5	58,5	1,021	0,909	17,47
80	4,180	74	64	10	69	54	0,928	0,817	17,18
80	4,182	69	60	9	64,5	49,5	0,836	0,727	16,88
80	4,184	66	58	8	62	47	0,743	0,679	15,81
80	4,188	60	53	7	56,5	41,5	0,651	0,575	15,68

avec  $T_i = 15^{\circ}\text{C}$

$m = 4/3$

Resultats d'essais sur le radiateur en acier

$m$ $\text{kg/h}$	$C_p$ $\text{KJ/kg K}$	$T_e$ $^{\circ}\text{C}$	$T_s$ $^{\circ}\text{C}$	$\Delta T = T_e - T_s$ $^{\circ}\text{C}$	$T_m = \frac{T_e + T_s}{2}$ $^{\circ}\text{C}$	$T_m - T_i$ $^{\circ}\text{C}$	$Q$ $\text{kW}$	$Q_i = Q_n \left( \frac{\Delta T_i}{\Delta T_n} \right)^m$ $\text{kW}$	$U.A$ $\text{W/K}$
80	4,178	89	75	14	82	67	1,299	0,847	19,40
80	4,179	86	74	12	80	65	1,114	0,813	17,14
80	4,179	83	72	11	77,5	62,5	1,021	0,772	16,34
80	4,179	77	68	9	72,5	57,5	0,835	0,691	14,53
80	4,182	74	66	8	70	55	0,743	0,651	13,50
80	4,183	69	62	7	65,5	50,5	0,650	0,581	12,88
80	4,185	64	58	6	61	46	0,558	0,513	12,13
80	4,188	60	55	5	57,5	42,5	0,465	0,461	10,94

avec  $T_i = 15^{\circ}\text{C}$

$m = 4/3$

Resultats d'essais sur le radiateur plat.

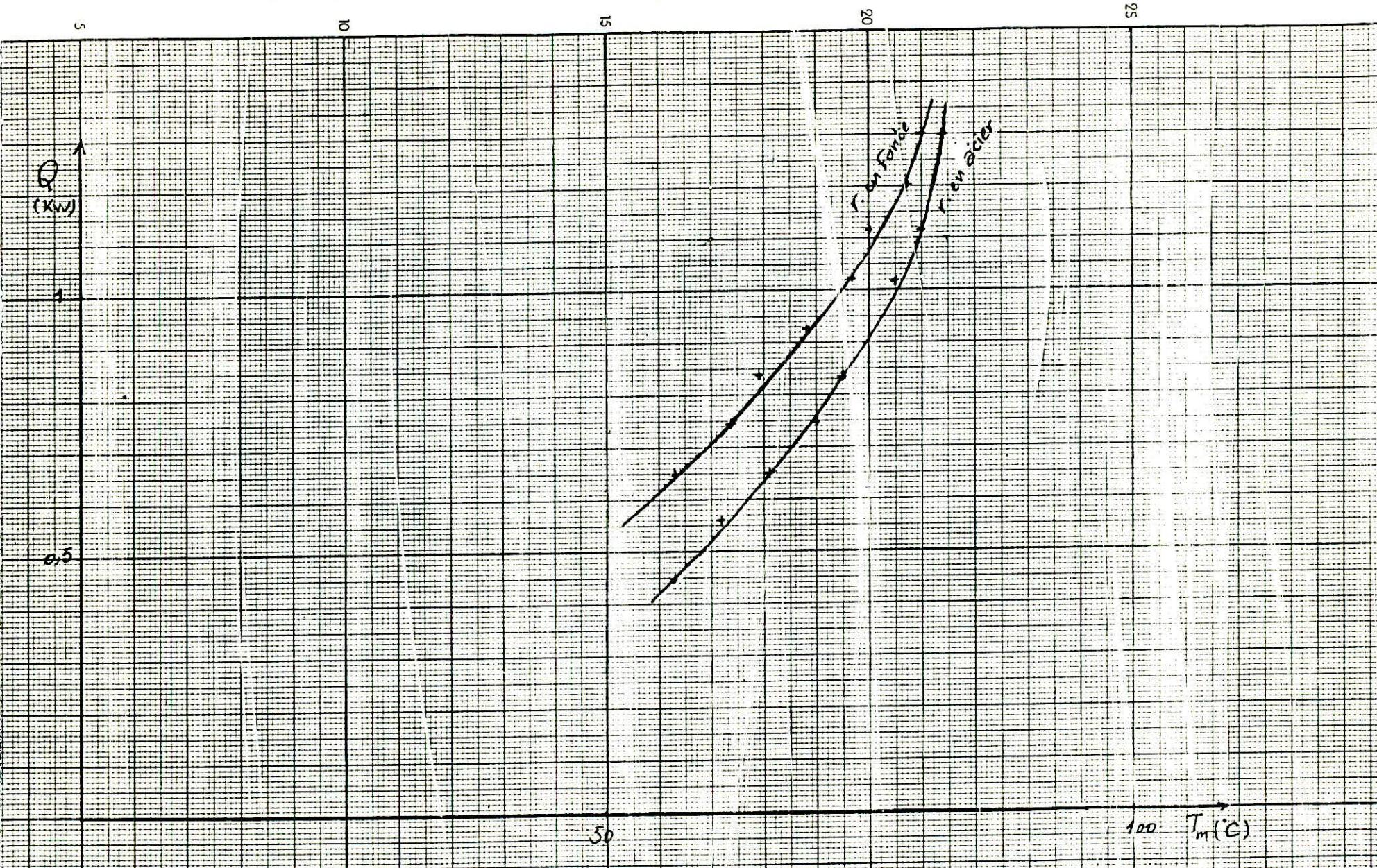
$\dot{m}$ kg/h	$C_p$ kJ/kg K	$\bar{T}_e$ °C	$\bar{T}_s$ °C	$\Delta T = T_e - \bar{T}_s$ °C	$\bar{T}_m = \frac{T_e + \bar{T}_s}{2}$ °C	$T_m - T_i$ °C	$Q$ kW	$U.A$ W/K
80	4,178	82	70	12	76	61	1,114	18,26
80	4,179	80	69	11	74,5	59,5	1,021	17,16
80	4,179	79	69	10	74	59	0,928	15,73
80	4,179	76	67	9	71,5	56,5	0,835	14,77
80	4,181	71	63	8	67	52	0,743	14,28
80	4,184	66	59	7	62,5	47,5	0,651	13,70
80	4,187	61	55	6	58	43	0,558	12,97
80	4,189	58	53	5	55,5	40,5	0,465	11,48

avec:  $T_i = 15^\circ C$

Resultats obtenus sur le convecteur

$\dot{m}$ kg/h	$C_p$ kJ/kg K	$T_e$ °C	$T_s$ °C	$\Delta T = T_e - T_s$ °C	$\bar{T}_m = \frac{T_e + T_s}{2}$ °C	$\bar{T}_{in} - T_i$ °C	$Q$ kW	$U \cdot A$ W/K
80	4,180	76	62	14	69	54	1,300	24,07
80	4,181	74	61	13	67,5	52,5	1,207	22,99
80	4,182	71	59	12	65,5	50	1,115	22,30
80	4,184	69	57	11	62,5	47,5	1,022	21,51
80	4,186	65	55	10	60	45	0,930	20,66
80	4,187	63	54	9	58,5	43,5	0,837	19,24
80	4,188	61	53	8	57	42	0,744	17,71
80	4,192	57	50	7	53,5	38,5	0,652	16,93

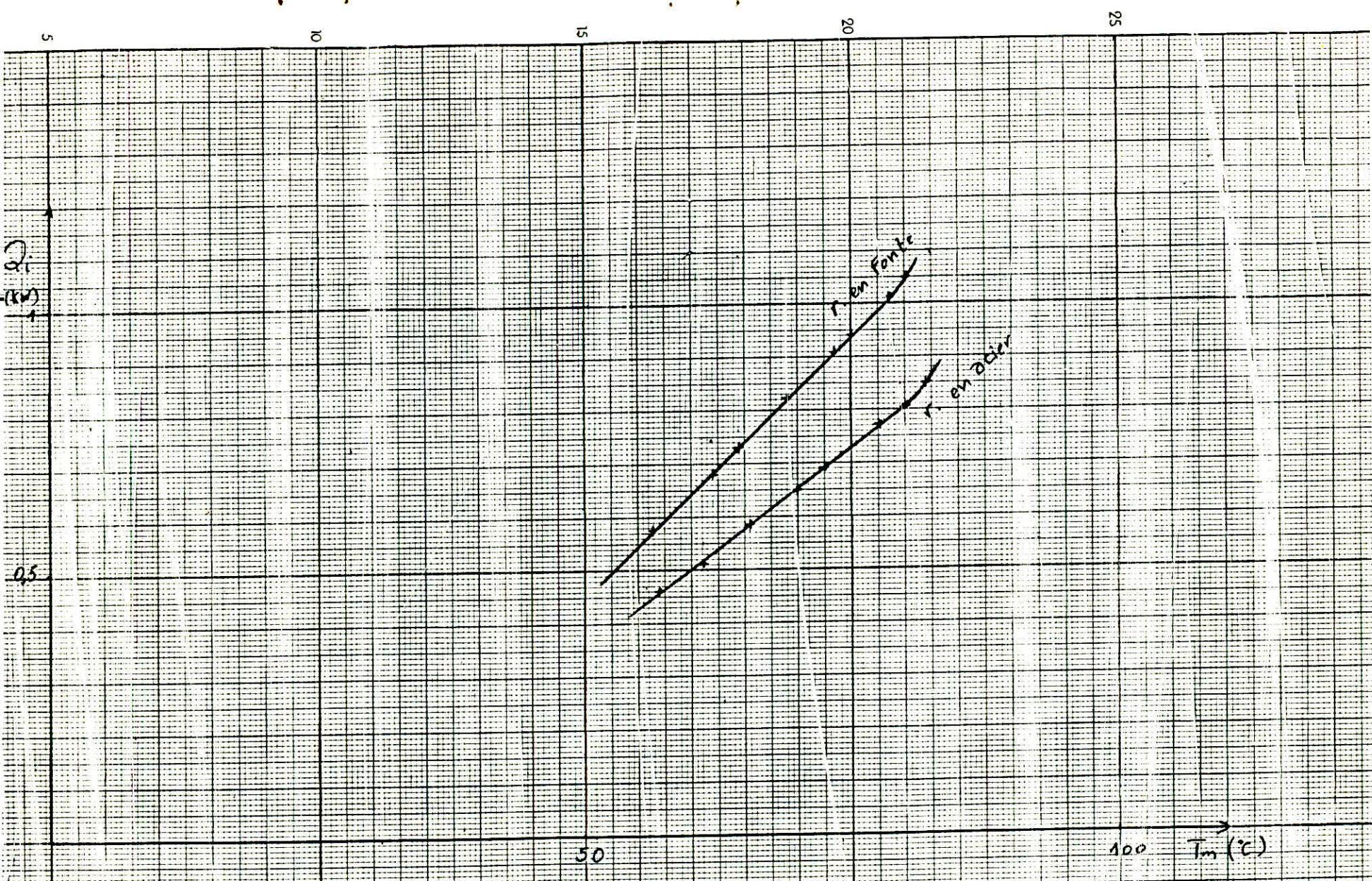
avec:  $T_i = 15^\circ C$



courbes caractéristiques des radiateurs

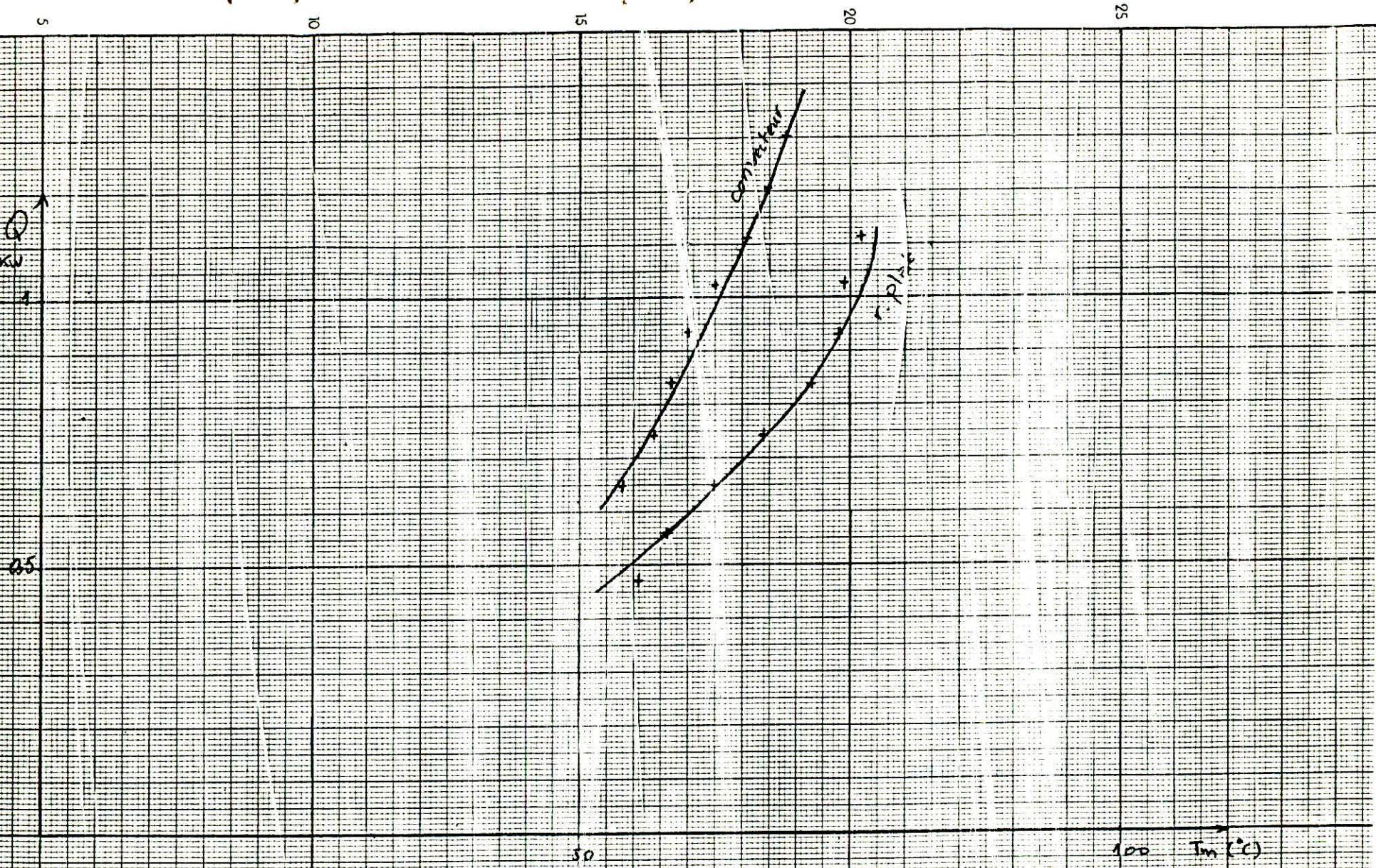
en fonte et en acier.

$$Q = P(T_m) = \rho c_p (T_m - T_{rs})$$



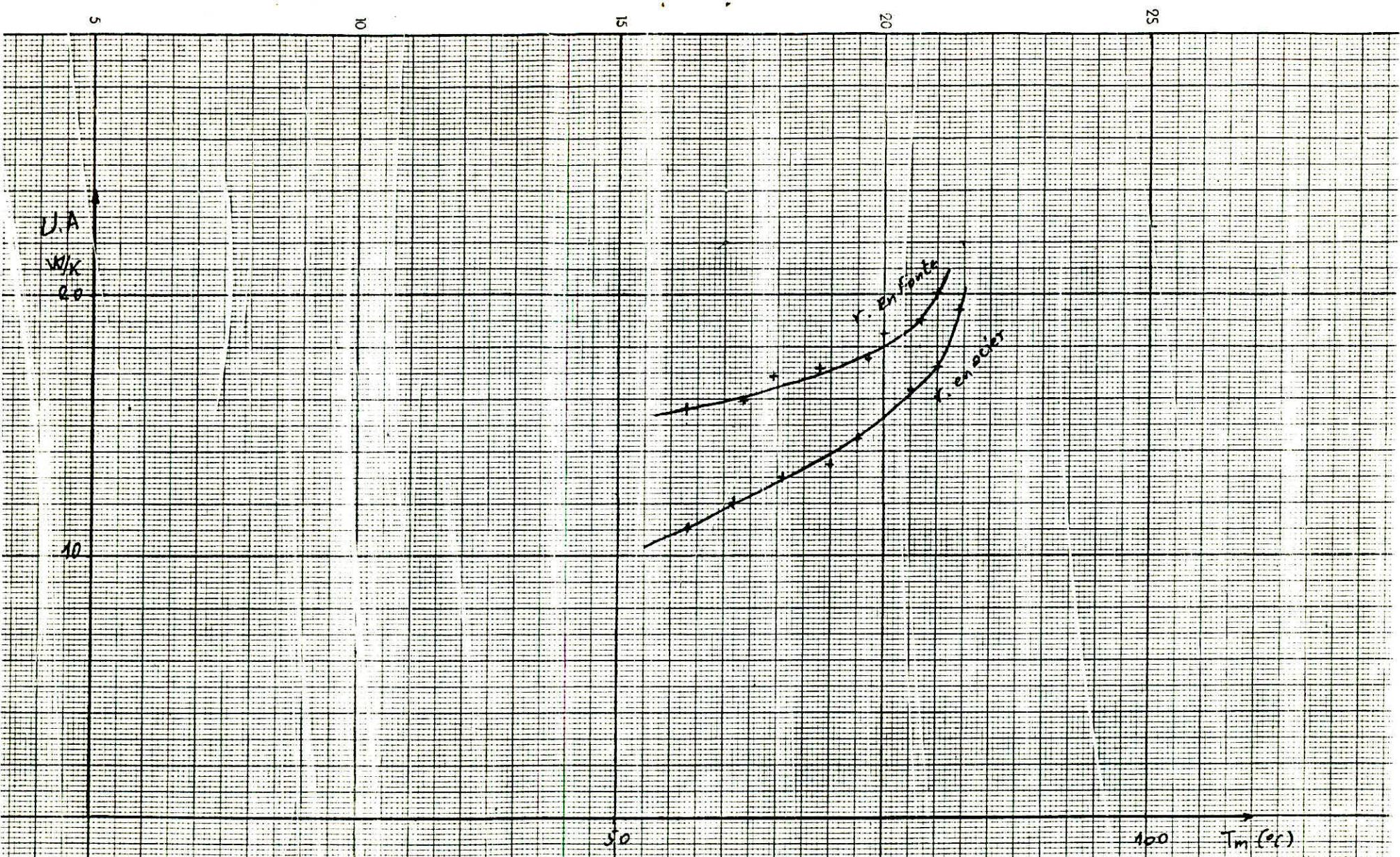
courbes caractéristiques des radiateurs  
en fonte et en acier

$$Q_k = f(T_m) = Q_n \left( \frac{\Delta T}{\Delta T_n} \right)^n$$

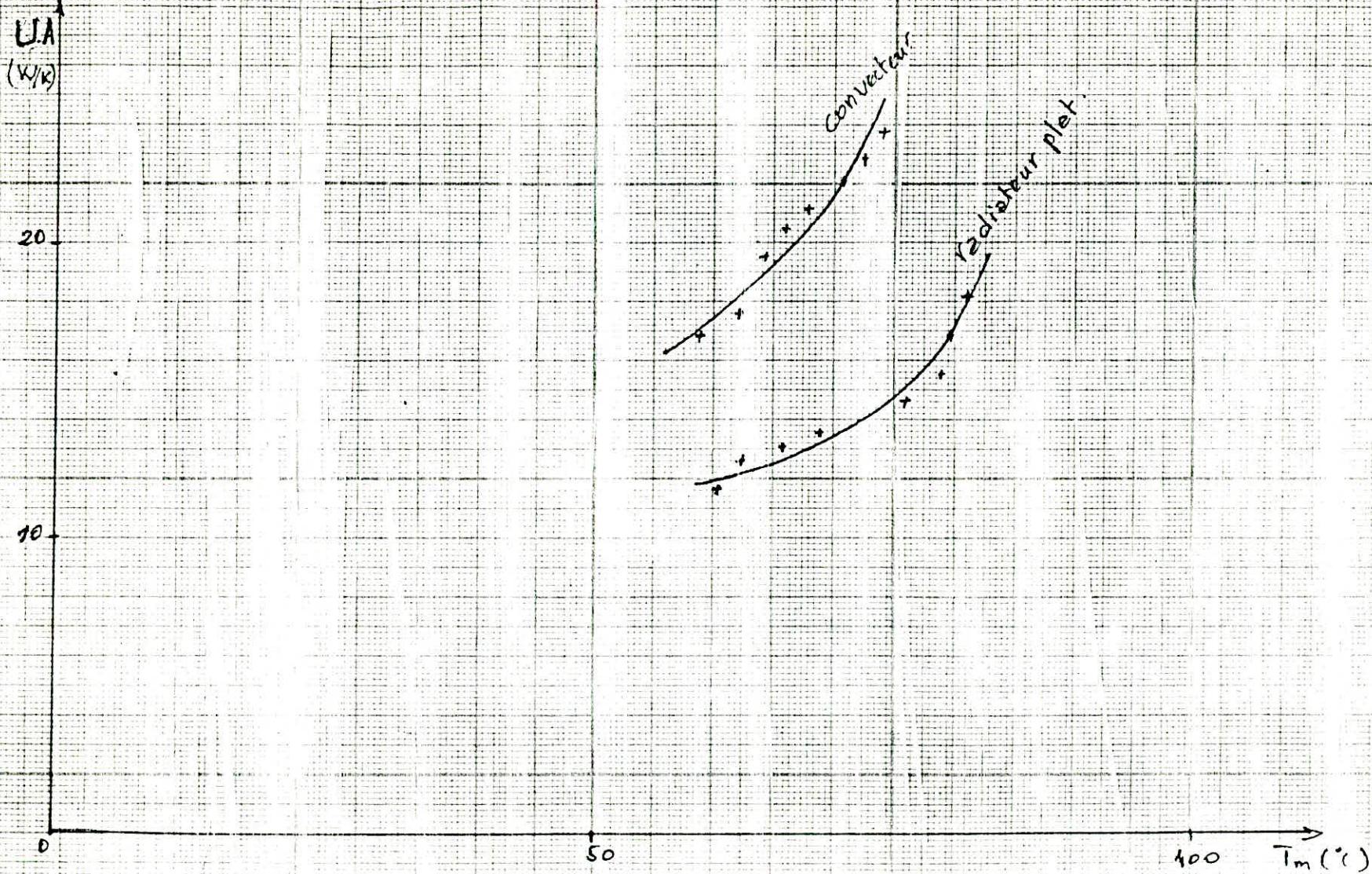


Courbes caractéristique du convecteur  
et du radiateur plat

$$Q = f(T_m) = n \cdot c_p (T_{\infty} - T_m)$$



courbes  $J = f(T_m)$  des radiateurs  
en fonte et en acier



Courbes  $UA = f(T_m)$  du convecteur  
et du radiateur plat.

beaucoup plus rite que celle du radiateur plat.

Pour les courbes  $U \cdot A$  en fonction de  $T_m$  dans la plage de température mesurée nous remarquons qu'elles ont le même allure que les courbes de puissance en fonction de  $T_m$ . Dans le cas des radiateurs normalisés les courbes restent très régulières. Par contre pour les éléments non normalisés des écarts apparaissent et dont la cause ne peut être qu'accidentelle.

### 3.2 : Mesure de la puissance de la chaudière.

L'échangeur de l'installation est équipé d'un compteur et non d'un débit-mètre ce qui nous ramène à utiliser la méthode directe pour mesurer la puissance de la chaudière.

L'échangeur ayant une puissance nettement supérieure à celle de la chaudière d'après les données du constructeur sera utilisé comme consommateur de chaleur permettant ainsi de refroidir l'eau en circulation qui traverse la chaudière.

Pour mesurer le débit traversant la chaudière on notera qu'on a utilisé le débit-mètre avec la plage de mesure 200 - 2500 l/h avec le flotteur en acier.

Résultats :

$$\dot{m} = 1800 \text{ kg/h}$$

$$\Delta T = 90 - 82 = 8^\circ\text{C}$$

$$c_p = 4,176 \text{ kJ/kg K}$$

on a

$$Q = 60134,4 \text{ kJ/h}$$

### 3.2.1: conclusion .

On remarque que la puissance trouvée est nettement inférieure à la puissance donnée par le constructeur et cela est dû aux conditions de mesure . La chaudière n'étant pas équipée de cheminée , les gaz de fumée sont directement dégagés dans le local . changeant ainsi à tout moment la composition du mélange air-gaz

### 3.3 : Rendement de la chaudière

Pour calculer le rendement de la chaudière on a besoin de connaître le débit du combustible et son pouvoir calorifique inférieur .

La chaudière est branchée sur un compteur de gaz en mesurant le temps de consommation d'un certain volume de gaz ainsi on peut en déduire le débit volumétrique .

Pour avoir le débit massique on multiplie le débit volumétrique par la masse volumique du gaz dans ses conditions de pression et de température .

en 10 h on a 17  $\frac{\text{m}^3}{\text{h}}$  de gaz

$$\dot{m}_v = \frac{10}{17} = 0,58 \text{ kg/s}$$

$$\rho_{\text{gas}}' = 0,847 \text{ kg/m}^3 \text{ pour } P = 1,013 \text{ bar}, T = 0^\circ\text{C}$$

calculons  $\rho_{\text{gas}}$  pour  $P = 1,0396 \text{ bar}$ ,  $T = 15^\circ\text{C}$  (Pression et température de livraison du gaz.)

On suppose que le gaz est parfait.

$$\frac{P}{\rho T} = \frac{P'}{\rho' T'} \Rightarrow \rho = \frac{PT'}{P'T}$$

$$\rho = \frac{1,0396 \times 273 \times 0,847}{1,013 \times 288}$$

$$\rho = 0,824 \text{ kg/m}^3$$

donc on a :

$$B_m = Br \cdot \rho = 2,088 \times 0,824$$

$$B_m = 1,72 \text{ kg/h}$$

on a le pouvoir calorifique du gaz

$$S_H = 11650,48 \text{ kJ/kg pour } P = 1,0396 \text{ bar}$$

$$T = 15^\circ\text{C}$$

donc on a :

$$\eta = \frac{60134,44}{1,72 \times 4,18 \times 11650,48}$$

$$\eta = 72 \%$$

### 3.3.1: Conclusion

on voit que le rendement a une valeur faible par

rapport à la normale [77% - 90%], cela est dû essentiellement aux conditions expérimentales qui sont entachées de l'influence des courants des gaz de fumée circulent dans le local.

#### 4: Manuel du T.P

En ce chapitre nous proposons un T.P d'aspect pédagogique resumant les expériences faites sur le banc.

##### 4.1: le but du T.P.

- Mesurer la puissance des éléments de chauffage et leur coefficient global de transfert de chaleur.
- mesurer la puissance de la chaudière et calculer son rendement.

##### 4.2: mise en route du l'installation.

voir le paragraphe : 1.2

##### 4.3: Essais

###### 4.3.1: Consignes pour mesurer la puissance des éléments de chauffage :

- choisir le circuit de la vanne à 4 voies
- Fermer la vanne sur la conduite de retour de la vanne à 3 voies (c'est la vanne la plus basse sur l'installation.).
- mettre le levier de la vanne à 3 voies sur la position 9 .
- la vanne à 4 voies doit être positionnée de telle manière que l'eau de retour ne se mélange pas avec l'eau d'alimentation des corps de chauffage .
- choisir l'élément de chauffage pour faire l'expérience ci-dessus en agissant sur sa vanne d'alimentation .
- positionner la tête du flotteur sur la graduation 200 l/h en agissant sur la vanne au dessus du débit-mètre (200 - 2500 l/h )
- relever les température sur les thermomètres du circuit

de la vanne à 4 voies

#### 4.3.2: consignes pour mesurer la puissance de la chaudière

- Procéder à la mise en marche de la chaudière.
- consigner la température 90°C sur le régulateur thermostatique.
- faire circuler l'eau dans 1 ou 2 corps de chauffe uniquement à l'aide des 2 pompes avec toutes les autres vannes ouvertes jusqu'à atteindre la température 70°C
- Alimenter l'échangeur en eau froide et l'eau chaude
- Fermer les vannes des éléments de chauffe et la vanne au bas de la conduite de retour de la vanne à 3 voies
- mettre le levier de la vanne à 3 voies sur la position 9.

Lorsque la température de la chaudière approche les 90°C relever les températures sur les 2 thermomètres du circuit de la vanne à 4 voies.

Pour cette expérience on notera qu'on doit utiliser le flotteur en Acier pour pouvoir mesurer le plus grand débit possible.

#### 4.4: Travail demandé:

- Tracer la courbe de  $Q = f(T_m)$  pour chaque élément de chauffe et sa courbe  $U \cdot A = f(T_m)$
- calculer la puissance de la chaudière et son rendement.

## 5: Conclusion générale

64

Notre étude a pour objectif la mise en route du banc d'essai et faire une série de test sur ses éléments afin de rédiger un manuel de T.P

La vérification du bon fonctionnement des éléments du banc dans nos conditions de travail nécessite la connaissance au préalable de certaines caractéristiques, notamment les aires des surfaces de chauffe.

La seule comparaison que l'on puisse faire avec exactitude et sans restriction est relative à la performances des éléments suivant nos conditions expérimentales et pour d'autres conditions.

Le point important à signaler aussi est les changements qui devraient être apportés pour assurer le bon fonctionnement de l'installation. On peut citer :

- mise en place d'une cheminée d'évacuation des gaz de fumée vers l'extérieur du local
- changement du compteur du régulateur à contre-courant par un débit-mètre.
- usiner des flotteurs pour les débits-mètre avec du matériau plus léger que l'aluminium (L'Alpax par exemple) ou bien évider leur centre pour diminuer leur masse afin de mesurer des débits plus faibles
- si possible aussi changer l'entrée d'eau des éléments

65

de chauffe (radiateur en fonte, radiateur en acier et le radiateur plat) en les mettant au sommet opposé à la sortie, en diagonale de telle manière à accroître leurs puissance calorifique. et placer des thermo-couples à l'entrée et la sortie de chaque élément de chauffe pour avoir plus de précision sur les températures à mesurer.

# *APPENDICE*

## 6 : proposition d'amélioration de l'appareil de mesure de l'installation 66

pour les changement proposé dans la conclusion générale à apporter sur l'installation on a pu installer au dernier moment un thermo-couple sur la sortie de chaque élément de chauffe.

### 6.1 : réalisation des thermocouples.

les thermocouples utilisés sont du type Fer-constantan après la réalisation d'une micro-soudure des 2 fils dégarnis à une extrémité. on soudre 2 fils en cuivre aux 2 fils dégarnis de l'autre extrémité qu'on plonge dans tube en verre rempli de cire fondu et qu'on laisse se solidifier ce travail permet d'éliminer les vibrations des fils soudés qui faussent beaucoup les mesures.

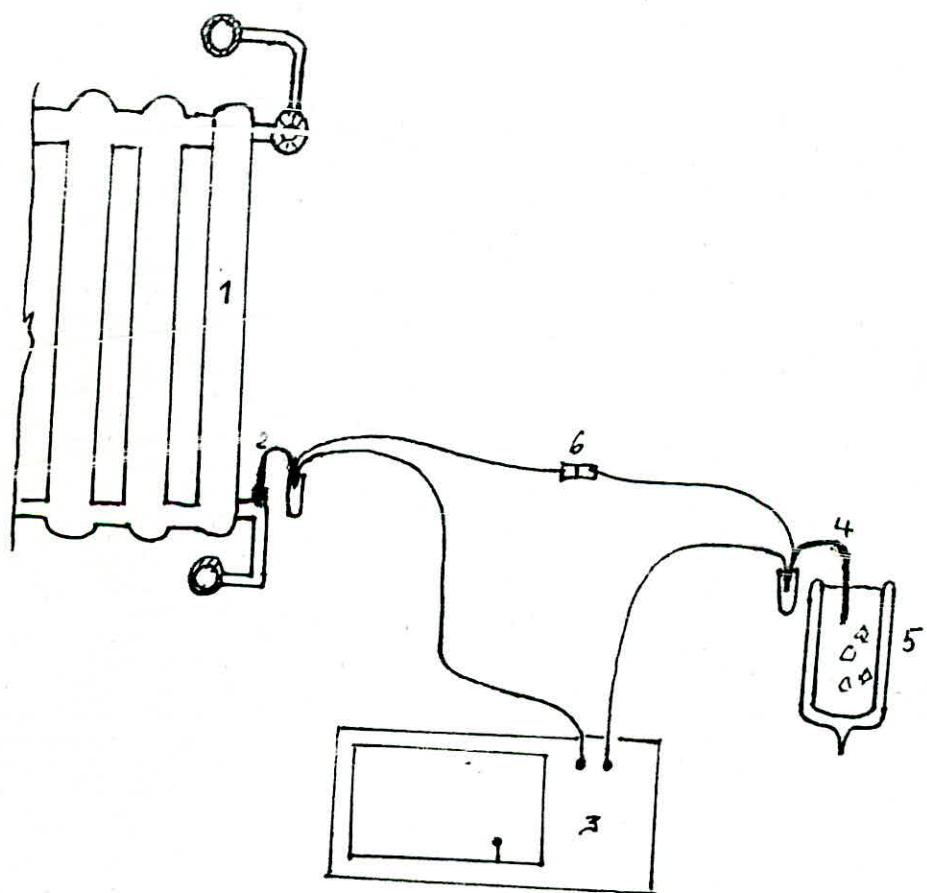
### 6.2 : l'étalonnage de chaque thermocouple sur l'enregistreur graphique de l'unité helio technique nous a donné comme résultat : 9 mm = 10°C

### 6.3 utilisation des thermocouples.

on branche à l'enregistreur le thermocouple qui mesure la température de la source froide, on plonge son extrémité dans le vase DEWAR rempli de glace à la température de 0°C ainsi on positionne le stylet sur le zéro de l'enregistreur puis on réalise le branchement - (voir page 68) - pour mesurer les

Temperatures de sortie .

67



schema de branchement des  
thermocouples

Legende du schema du  
branchement des thermocouples

68

- 1: corps de chauffe
- 2: thermocouple de la source chaude.
- 3: enregistreur
- 4: thermocouple de la source froide
- 5: vase DEWAR.
- 6: connection par fiche des 2 fils en cuivre.

# BIBLIOGRAPHIE

- 1 - H. RIETSCHEL . W RAISS  
Traité de chauffage et de climatisation  
Tome 1 et Tome 2  
Dunod - Paris - 1974
- 2 - KREITH  
Le transfert de chaleur
- 3 - W. H. Mc ADAMS  
Transmission de la chaleur  
Dunod - Paris - 1964
- 4 - K - RAZNJEVIĆ  
Tables et diagrammes thermodynamiques  
Eyrolles - 1974
- 5 - Techniques d'ingénieur  
référence : R 2590  
B 2110

